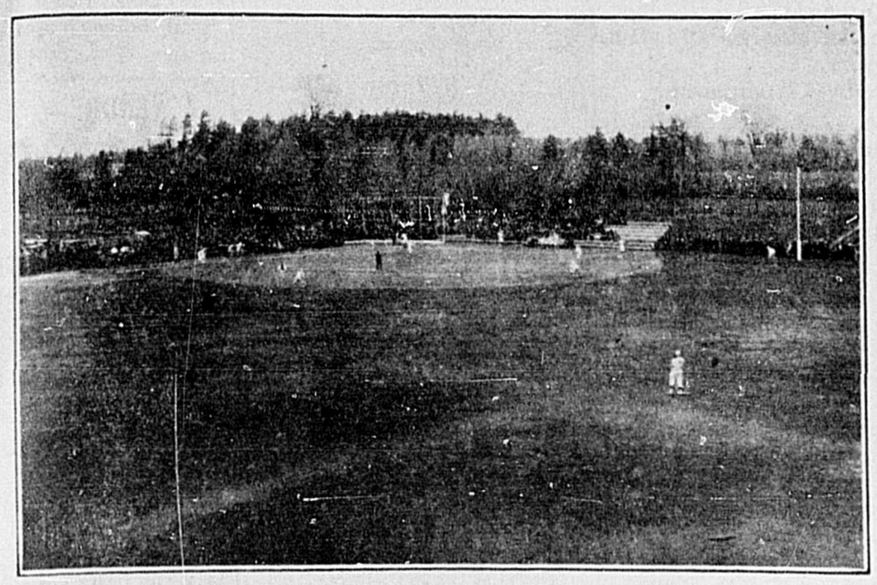
SÉMINAIRE de ST-HYACINTHE

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

85e ANNEE No. 20 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 9 JUILLET 1937

CE MAGNIFIQUE TERRAIN



Le magnifique terrain de *base-ball* du Collège Sacré-Coeur, de cette ville, où se jouent à Saint-Hyacinthe les parties de la Ligue Fédérale.

Elias Noiseux acquitté d'une accusation d'assaut grave

L'accusé, autrefois de Saint-Hilaire, est trouvé non coupable par le jury, aux assises criminelles.—Troisième acquittement.

Elias Noiseux, autrefois de Saint-Hilaire-sur-Richelieu et présentement de Montréal, a été acquitté ici mercredi, en cour d'assises, sur l'accusation d'assaut grave sur la personne de son épouse, née Annette Comtois, en date du 10 mars 1936. Cet acquittement est le troisième enregistré depuis l'ouverture des assises à Saint-Hyacinthe. Le jury, dans le cas de Noiseux, se composait de MM. Fabien Chabot, J.-M. Daunais, Edouard Lacroix, Maxime Bernard, Xiste Dalbec, Léon Dubreuil, Hector Morel, Louis Petit, Georges Bienvenue, Alfred Brodeur, Adren Ostiguy, et Origène Sansoucy. En l'absence de M. J.-B. Bousquet, substitut du procureur général, retenu à Québec pour les examens du Barreau, Me Eugène Tousignant, de cette ville, représentait la Couronne. Me Gilles Lévesque, Montréal, occupait pour la défense.

M. Philippe Beauregard est décédé à Saint-Pie, Bagot

Le défunt était âgé de 79 ans.— Il laisse sa femme, née Eugénie Bélanger, un fils et six filles.

Un des plus vieux citoyens de Saint-Pie de Bagot, M. Philippe Beauregard, y est décédé le 30 juin, à l'âge de 79 ans. Le défunt, fort connu dans toute la partie ouest du comté de Bagot, laisse sa femme, née Eugénie Bélanger; un fils, Alphonse, de Saint-Pie, ainsi que six filles, dont trois religieuses; les RR. SS. Lussier, (Anne-Marie) des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; Saint-Damien (Hermine), à l'Hôpital Général de Sorel; Beauregard, (Lucienne), à la Maison d'Youville, Saint-Hyacinthe; Mlles Laura, Marie-Antoinette et Irène. Lui survivent également un frère, M. Edgar Beauregard, de Saint-Damase; une soeur, Mme Théodore Ravenelle, (Théodosie). Les funérailles ont eu lieu le 3 juillet, en l'église paroissiale de Saint-Pie. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Bélisle, ancien curé de Saint-Jude, le service funèbre chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés François Morin et Armand Gingras, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Evariste Tétreault, Emery Sabourin, Joseph Perreault, Philias Gaudin, Gélas Michon et Hormisdas Bérard. On remarquait au choeur MM. les abbés Bélisle, H. Beaudry, Rosario Martin, Gérard Blanchard, neveu du défunt, Arthur Cordeau, son cousin.

Convention collective de travail, chez les barbiers

Les salaires des barbiers, dans les quatre villes de Saint-Hyacinthe, Granby, Drummondville et Sorel.

Les maîtres et les employés barbiers de Drummondville, de Saint-Hyacinthe, de Granby et de Sorel viennent de conclure une convention collective de travail qui est publiée cette semaine dans la *Gazette Officielle* de Québec. Elle prescrit que tous les barbiers faisant affaires dans ces quatre villes et un rayon de deux milles de leurs limites doivent se conformer à ces règlements.

Des prix spéciaux y sont stipulés pour chaque service qu'un barbier peut rendre à son client et les prix de la coupe de cheveux, en particulier, sont les mêmes que ceux appliqués dans la région de Montréal. Les salaires varient selon les conditions de chaque ville intéressée.

A St-Hyacinthe et à Granby, le salaire sera de $13 par semaine et une commission de 50 pour cent de toutes recettes au-dessus de $18 faites durant la semaine. A Drummondville, le salaire sera de $15 et l'employé recevra en plus 50 pour cent des recettes au-dessus de $22. A Sorel, le salaire est de $12 par semaine.

Toutefois, un an après la signature de ce contrat, les employés des villes de St-Hyacinthe, de Granby et de Sorel verront leurs scalaires augmentés à $14 par semaine. Ils recevront aussi une commission de 50 pour cent de toutes recettes au-dessus de $20 par semaine. Les coiffeuses pour dames gagneront $12.50, mais à Sorel elles ne recevront que $8.00.

Ce qui se passe autour de nous

M. Albert Rioux

M. Albert Rioux, sous-ministre provincial de l'Agriculture, était de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier. Il était accompagné de son frère, le Dr Rioux, de Sainte-Anne-des-Monts.

Commissaires d'écoles

M. René Daigneault, de cette ville, a été réélu membre de la Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe. A Saint-Joseph-sur-Yamaska, MM. Joseph Marchessault et Lionel Lussier ont été réélus commissaires d'écoles, par acclamation. A Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, M. Vertume Lemay a été réélu commissaire d'écoles pour un second terme, par acclamation.

Prochains termes

Les prochains termes de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe ont été fixés aux dates suivantes: du 13 au 30 septembre inclusivement; du 19 au 22 octobre; du 16 au 19 novembre; du 14 au 17 décembre.

Nous corrigeons

Nous tenons à faire la correction suivante: M. Laurent Sylvestre, finissant de cette année au Séminaire de Saint-Hyacinthe, a obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal. Il avait été annoncé d'abord, sur foi d'un document officiel, que M. Sylvestre devait reprendre sa composition française. Il y avait dans le document une erreur dont nous ne sommes pas responsables. M. Laurent Sylvestre est le fils de M. Victor Sylvestre, échevin de Saint-Hyacinthe.

Assigné ici

Le R.P. Thomas-Marie Landry, O.P., vient d'être assigné au couvent dominicain de Saint-Hyacinthe, où il secondera le R.P. Raymond Hamel, O.P., dans l'oeuvre des Retraites fermées. Le P. Landry remplace le R.P. Pelletier, O.P., qui doit prendre quelque repos.

Deux mois de prison

—Arthur, alias Pit Cordeau, de Sainte-Rosalie, (Bagot), a été condamné ici, en Cour du Magistrat, à deux mois de prison et aux frais de la cause, et à défaut de paiement à trois mois additionnels, pour vente de liqueurs alcooliques sans permis.

Cause ajournée

—La cause du Roi vs Léopold Martin, de Sainte-Brigitte d'Iberville, accusé de parjure, qui devait être entendue le 2 juillet en cour d'assises, a été ajournée au 27 juillet à la demande de Me J.-B. Bousquet, avocat de la Couronne, à cause de l'absence d'un témoin important, le détective Hilaire Beauregard, de la Sûreté provinciale.

DECES MERCREDI DE MME JOSEPH GAUDETTE, 77 ANS

La défunte était la belle-mère de M. Lucien Marchesseault, de cette ville.

Mme Vve Joseph Gaudette, née Régina Pelletier, est décédée ici mercredi, à l'âge de 77 ans. La défunte laisse un fils, Ulric, de Montréal; et quatre filles, Mmes Noël Loranger, (Donalda), de Saint-Barnabé; Arthur Demey, (Rosa), Montréal; Lucien Marchesseault, (Alice), Saint-Hyacinthe; Mlle Hermilie, Montréal; ses petits enfants, Jeanne d'Arc Demey, Thérèse, Gérard et Denise Gaudette, Montréal. Les funérailles, sous la direction de la maison Joseph Bertrand Enrg., auront lieu vendredi à la cathédrale.

—:-o-:—

FUNERAILLES DE M. H. GERVAIS A SAINT-CHARLES

Le défunt était le frère de M. l'abbé Elphège Gervais, professeur au Séminaire de cette ville.— Ancien marchand à S.-Charles.— Il laisse un fils et une fille.

M. Horace Gervais, ancien marchand, autrefois de Saint-Charles-sur-Richelieu, est décédé à Sherbrooke, à l'âge de 68 ans. Il était le frère de M. l'abbé Elphège Gervais, professeur au Séminaire de S.-Hyacinthe. Le défunt, qui était veuf de Marie-Louise Desmarais, laisse un fils et une fille: Roland, marchand à Joliette; Marie, en religion Sr Jérôme-de-la-Croix, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie. Il laisse aussi quatre frères et une soeur: M. le chanoine Stanislas Gervais et M. l'abbé Albert Gervais, de Sherbrooke; M. l'abbé Elphège Gervais, S.-Hyacinthe; M. Ernest-Arsène Gervais, Mme Gélas Rémy, (Clara). Les funérailles ont eu lieu mardi à Saint-Charles-sur-Richelieu. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Stanislas Gervais, aumônier de l'Hospice du Sacré-Coeur, Sherbrooke, le service funèbre chanté par M. l'abbé Albert Gervais, assisté de MM. les abbés Arthur Vézina, vice-supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et Philibert Ledoux, curé de Sainte-Catherine de Hatley, comem diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Octave Chicoine, maire du village de Saint-Charles; Médéric Couillard de Beaumont, Arsène Messier, Adélard Meunier, Armand Duvernay et Octave Lozeau. Le deuil était conduit par le fils du défunt, Roland; ses quatre frères; ses neveux, MM. Lucien et René Gervais.

—:-o-:—

MME G. DUMAS EST DECEDEE

Elle était la mère du T. R. P. André Dumas, O.P.

Mme Grégoire Dumas (née Laurin), de cette ville, mère du T.R.P. André Dumas, O.P., ancien administrateur apostolique du diocèse de Sendai, au Japon, est décédée la nuit dernière à son domicile, à l'âge de 80 ans et quelques mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre le T.R.P. Dumas, deux fils, André, de Montréal; Alphonse de Saint-Hyacinthe; quatre filles: Soeur Saint-Grégoire (Julienne) des Soeurs de S.-Joseph de Saint-Hyacinthe; Eva (Mme Gaston St-Pierre), Exilia et Régina, toutes de cette ville. Les funérailles auront lieu lundi à l'église Nottre-Dame-du-Rosaire, à 9 hres (heure avancée).

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* offre ses respectueuses sympathies au T.R.P. Dumas et à sa famille.

Comment se composera l'an prochain le personnel du Séminaire de Saint-Hyacinthe

Les divers placements ont été faits cette semaine, avec l'arrivée d'Europe de M. l'abbé Léo Sansoucy, préfet des études.— Aucun changement dans le conseil de direction.

LES PROFESSEURS

Avec l'arrivée d'Europe de M. l'abbé Léo Sansoucy, nouveau préfet des études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, les divers placements du personnel de la maison viennent d'être annoncés. Deux professeurs passent au ministère paroissial, MM. les abbés Irénée Courtemanche et Philémon Gaucher, et trois feront des études spécialisées à Montréal, MM. les abbés Jean-Paul Morin, Maurice Déry et Gaston Palardy. Le haut personnel du Séminaire se compose comme suit: M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur; M. l'abbé Arthur Vézina, vice-supérieur; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur; M. l'abbé Rosario Vadnais, membre du conseil, professeur de français en rhétorique, 1ère division; M. l'abbé Philippe Auger, économe; M. l'abbé Alcide Roy, directeur des élèves; M. l'abbé Léo Sansoucy, préfet des études et professeur de grec en rhétorique, 1ère division.

Les autres membres du personnel de la maison sont Mgr C.-P. Choquette, P.D., ancien supérieur; MM. les abbés Gustave Roy, professeur honoraire; Elphège Gervais, professeur d'histoire en rhétorique, 1ère et 2e divisions; Joseph Lemay, professeur honoraire; Hector Morin, professeur honoraire; Louis-N. Raymond, bibliothécaire et archiviste; Rosario Martin, professeur d'anglais; Henri Mongeau, cérémoniaire et assistant économe; Auguste Lévesque, professeur d'anglais; Hector Bernard, aide dans les classes de grammaire, professeur de diction et de chant, maître de chapelle; Raoul Martin, professeur de rhétorique, 2e division; Armand Brouillard, professeur de belles-lettres, 1ère division; Arthur Proulx, professeur de vertification, 1ère division; F.-X. Côté, professeur de physique, chimie et sciences naturelles en philosophie; Armand Bail, professeur de philosophie en 2e année; Aimé Langlais, professeur d'anglais; Lucien Beauregard, professeur de philosophie en 1ère année; Albert Ouimet, professeur de latin en rhétorique, 1ère et 2e divisions, d'histoire en versification, 1ère division; Maurice Lecomte, professeur de Méthode, 1ère division; Charles-Emile Gadbois, professeur de chant et de violon, directeur de la fanfare et de l'orchestre; Lionel Dupré, professeur de syntaxe, 1ère division; Léonard Laflamme, professeur de syntaxe spéciale; Georges Lanciault, professeur de mathématiques en philosophie 2e année et dans les classes de lettres; Ernest Dubé,

(suite en dernière page)

LES CITOYENS ONT EMPRUNTE $27.027.25

En vertu du plan fédéral d'améliorations aux habitations.— Les emprûnteurs furent au nombre de 37.

D'après un relevé du gouvernement fédéral, la ville de Saint-Hyacinthe a emprûnté des banques une somme de $27,027.25, pour réparations et améliorations aux maisons d'habitation, en vertu du plan fédéral d'améliorations aux habitations, (*Home Improvement Plan*). Les emprûnteurs furent au nombre de 37. Parmi les villes canadiennes comptant de 10.000 à 20.000 âmes de population, Saint-Hyacinthe s'est classée sixième par la valeur totale des emprûnts négociés. Celles qui emprûntèrent davantage sont Timmins, Ont., $54.332.77; Sudbury, Ont., $48.055.16; New Westminster, C.B., $40.483.93; Niagara Falls, Ont., $29.143.09; Saint-Jean, P.Q., $27.554.97. Le montant total des emprûnts, dans tout le Canada, fut de $3.678.427.10. Les citoyens du pays peuvent encore se prévaloir du plan d'améliorations, en s'adressant aux banques où ils font affaires respectivement. Tous les chiffres ci-dessus valent à la date du 31 mai 1937. Ils viennent seulement d'être rendus publics.

—:-o-:—

LA R. S. LAGUE EST DECEDEE

La défunte, originaire de Notre-Dame de Stanbridge, n'était âgée que de 33 ans.— Elle comptait cinq ans de vie religieuse.

La R. Soeur Lucienne Lague, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 33 ans et comptant à son actif cinq ans de vie religieuse. La défunte était originaire de la paroisse de Notre-Dame de Stanbridge, fille de feu Henri Lague et de Donalda Poulin. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. M. l'abbé Gustave Vigneau, chapelain de la maison, chanta le service funèbre, et l'on remarquait au choeur M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre, MM. les abbés H. Messier, L.-P. Breton et David Petit, ce dernier assistant-chapelain de la maison. Dans la nef, la R. Soeur M.-Jean-Louis, religieuse de La-Présentation-de-Marie, soeur de la défunte, était accompagnée d'une nombreuse délégation de sa communauté.

—:-o-:—

A Montréal, mariage Varley-Langevin

En la chapelle particulière de la Basilique de Montréal, le 20 juillet, dans la plus stricte intimité, sera célébré le mariage de Mlle Lucienne Langevin, fille de Hormisdas Langevin, autrefois industriel de cette ville, et de Mme Langevin, décédés, à M. Charles Douglas Varley, fils de M. C. Varley, décédé, et de Mme Varley, de Londres, Angleterre.

Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux époux partiront pour Christmas Island Cap Breton.

MME G. SAINT-PIERRE DECEDEE A L'ISLET

Elle était la mère de M. Andréa Saint-Pierre, agronome de cette ville.

Mme Germain Saint-Pierre, née Alphonsine Bell, est décédée mercredi à Sainte-Perpétue, comté de l'Islet. Elle était la mère de M. Andréa Saint-Pierre, agronome de cette ville, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec et régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie provinciale, à Saint-Hyacinthe. Outre son époux, la défunte laisse ses fils: Gaudias, marchand à Sainte-Perpétue; Adalbert, fermier à Lac Pelletier, Saskatchewan; Lauréat, fermier à Saint-Romuald de Lévis; Andréa, Saint-Hyacinthe; Frédéric, avocat à Québec; ses filles, Mmes Joseph Arcand et Donat Chénard, de Lac Pelletier, Saskatchewan; ainsi que de nombreux petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi matin, à Sainte-Perpétue.

—:-o-:—

TROIS ECHEVINS SONT ELUS PAR ACCLAMATION

MM. Ernest-O. Picard et Paul-L. Richer réélus par acclamation.— M. Napoléon Gobeille, élu par acclamation. — Il y a lutte dans les quartiers 1 et 2.

Deux échevins sortant de charge à Saint-Hyacinthe ont été réélus lundi par acclamation. Ce sont MM. Ernest-O. Picard, échevin du quartier no 3, et Paul-L. Richer, échevin du quartier no 5. M. Napoléon Gobeille, ancien échevin, a été élu par acclamation, dans le quartier no 4, en remplacement de M. Jean-Baptiste Létourneau, sortant de charge, qui n'a pas jugé bon de briguer de nouveau les suffrages. Il y aura lutte dans les deux autres quartiers de la ville. Dans le quartier no 1, M. Ferdinand Boudreau, sortant de charge, quitte la vie municipale; il y aura lutte entre M. Eugène Girard, qui se présente comme partisan de l'administration actuelle, et M. Aimé Cadorette. Dans le quartier no 2, M. Joseph Larchevêque, sortant de charge, se présente de nouveau, et il aura comme adversaire M. Joseph Provost. La votation aura lieu le 12 juillet, second lundi du mois, tel que prévu par la charte de Saint-Hyacinthe.

M. Gélas Gauthier acquitté d'accusation de parjure

Gélas Gauthier, 54 ans, autrefois de Saint-Charles-sur-Richelieu et présentement de Belœil, a été acquitté honorablement jeudi, en Cour d'Assises, d'une accusation de parjure, à la suite de son témoignage dans une cause de sa fille, Dame Arzélia Gauthier, contre lui-même, en Cour du Magistrat, le 21 septembre 1934. Immédiatement après le verdict, l'hon. juge Alfred Duranleau a libéré l'accusé. Le jury se composait de MM. Georges Jodoin, Hector Morel, Henri Labonté, Origène Sansoucy, Adrien Ostiguy, Léon Dubreuil, Alfred Brodeur, Xyste Dolbec, Maxime Bernard, Adrien Malo, Salluste Auclair et Emile Graveline. Me Eugène Tousignant occupait pour la Couronne, et Me Gaëtan Sylvestre, pour l'accusé. La Cour s'est ajournée à mardi prochain, 13 juillet.

PAGE FÉMININE

Un conte

Pour les petits cerveaux épuisés...

J'en connais des petits curés, et des petits vicaires, et des petits gosses aux joues blêmes, qui l'attendent, cet article....

Je ne voulais pas le faire encore....

Mais.... 20o à l'ombre, à 7 heures du matin!....

Mais.... un confrère, tout ruisselant, qui vient me demander s'il peut faire son plein d'essence pour juillet....?

Son plein d'essence, c'est 80 kg. de confitures.... 90 kg. de pâtes.... 600 g. de pommes de terre, etc., que, naturellement, je lui offrirai comme l'an dernier.

Mais.... les cartes postales suggestives qui commencent à m'arriver:

Où sont mes gosses....

Cette fois, c'est la photo d'une ferme adossée à la forêt, avec un grand pré où rêvent des vaches...., et un petit ruisseau qui "glougloute" autour....

* * *

Alors, je comprends l'invitation à la valse....

Horace s'écriait déjà:

O rus, quando ego te adspiciam!....

O campagne, quand, moi, te verrai-je!....

Mais, Horace, tu étais un Romain solidement "balancé"....

Tu n'avais pas nos mansardes, où l'on cuit sous le zinc.... pas nos loges, où l'on étouffe dans la moiteur des cours.... pas nos métros.... pas nos autos.... pas le téléphone.... pas la T.S.F.

Que dirais-tu donc à notre époque!....

* * *

Les vacances étaient devenues nécessaires.

Mais, en 1937.... elles sont *archi-nécessaires*.

1937.... année des grèves.... des poings tendus.... lutte des classes.... chantiers occupés.... guerre d'Espagne.... journaux quotidiens au picrate de potasse.... discussions dans tous les foyers.... les enfants se battant furieusement entre eux.... et même *tuant*.... Pauvre petit Gignoux!....

1937, année de l'écrasement des classes moyennes.... année des nouveaux pauvres....

Année des ruinés silencieux, qui, fièrement, acceptent leur désastre, mais voudraient que leurs enfants respirent tout de même....

* * *

Et, en plus, c'est l'année de l'Exposition!

Paris, déjà inhabitable pendant un été ordinaire, que sera-t-il cette année....?

Pour un adulte, il sera épuisant.

Mais alors, pour les enfants?

Ce petit garçon.... cette petite fille....? Ces petits cerveaux, fracassés de bruit, secoués de trépidations, traversés d'ondes, jour et nuit, que vont-ils devenir quand, dans la capitale, les trains déverseront, à toutes les heures, toutes les foules, avec leurs vertiges, leur tracassin et leurs microbes....?

Et, quand le soleil tapera sur tout ce grouillis humain....?

Répondez, vous, qui vivez à Paris....?

Répondez, vous, qui avez la chance de vivre dans le calme et verdoyante campagne....?

* * *

Dans une conférence récente, le médecin du roi d'Angleterre démontrait la relation certaine, de cause à effet, qui lie les maladies actuelles à l'activité insensée de la vie moderne.

Nous sommes à une époque de neurasthénie, de tuberculose, de cancer et de folie.

L'auto, le téléphone, la T.S.F. ont submregé la capacité de réceptivité du cerveau humain.

L'apprenti-sorcier de Goethe a déclenché des forces dont il n'a plus le contrôle....

Nous mourons de la fameuse "vie intense".

* * *

Il faut donc donner à nos petits quelques semaines de détente.

Et d'autant plus que, partout, dans l'immense banlieue rouge, les communistes, profitant de cette soif de campagne, s'organisent pour expédier, dans leurs camps de concentration, des milliers d'enfants, dont ils vont pétrir le cerveau, et qui reviendront athées, Faucons rouges, et poings tendus.

C'est très bien d'arracher des petits Chinois à l'idolâtrie.

C'est mieux encore de défendre nos petits à nous, contre cette monstrueuse hérésie du bolchevisme, qui a fait, en Espagne, ce que vous savez.... et ce que vous ne savez pas, et qu'on ne peut pas vous dire.

Il y a là un nouveau devoir.... un devoir d'été.

Tous ceux qui iront en vacances, doivent, avant de partir, se donner, à eux-mêmes, l'absolution de leur bonheur, en aidant nos pauvres gosses à y participer.

Alors, soyez bons!

Favorisez directement vos prêtres qui, avec prudence et pensée surnaturelle, assument la lourde responsabilité de conduire des enfants à la campagne, à la montagne ou à la mer.

Si le Christ rencontrait nos petits, étouffant dans un taudis, il les prendrait par la main, et les emmènerait au bord des champs et des lacs pour les faire respirer....

A des temps nouveaux, des gestes nouveaux, qui furent, d'ailleurs, les gestes d'autrefois.

Saint Paul avait appris à tisser la toile de tente....

Tel curé fait la même chose pour ses Scouts.

Tel vicaire a étudié à fond le ciment armé....

Mon vicaire de garçons est revenu, l'autre jour, tout radieux du "marché aux puces" où il avait acheté.... un autocar!

Excusez du peu....

Vous vous figurez l'objet?

On l'a baptisé le *Dévorant*. Et, avec lui, on espère économiser tous les frais de promenades et de transports....

C'est beau, la jeunesse!

Si, ne connaissant personne, vous préférez passer par moi, vous pouvez être sûrs que je ne manque pas de clients!

D'abord, je suis entouré de détresses, d'autant plus émouvantes qu'elles ne demandent rien.

Et puis, il y en a d'autres qui, elles, se font entendre.

De même que tous les requins se précipitent, à la fin de ma Vente de charité, pour "nettoyer" les restes, les confrères—des jeunes et des vieux — rôdent, depuis un mois déjà, autour de mon bureau pour voir s'il n'y a pas quelque chose à "gratter" pour leurs colonies respectives....?

Et comment refuser à de braves prêtres, qui vivent, toute l'année, au milieu de la haine, et qui rêvent d'arracher le plus possible d'enfants aux tentacules de Moscou?

J'ajoute même, qu'aujourd'hui, ces chers confrères ont les dents plus longues encore que l'an dernier.

Car le bienheureux Front populaire a fait bondir tous les chiffres.

Je frémis en pensant que le pain coûte 2 fr. 30 au lieu de 1 fr. 70.... le lait 1 fr. 50 au lieu de 1 fr. 20.... l'épicerie 15 pour cent plus cher!....

Et les "Crabes" qui ont toujours un boyau vide!....

Et les chemins de fer!.... Et les bateaux!....

Enfin, heureusement, il y a le *Dévorant*....

Il y a surtout le bon Dieu, et vous, derrière nous.

Je n'en dis pas plus long.

Je suis sûr que vous m'avez compris.

Il faut compter, au moins, 10 fr. par jour et par enfant.

Mon chèque postal est:

Abbé Loutil, 6, rue Brémontier, Paris-207-89.

J'accepte tout, même les timbres-postes.

En cette fête du Sacré Coeur, vous trouverez dans la *haine*, qui est le triste "climat" de l'heure présente, une raison de plus pour *aimer*....

....Pour donner un mois de calme, d'air, et de soleil, à de pauvres petits gosses, épuisés de bruits....

....A des gosses qui, toute l'année, respirent un air, des millions de fois respiré....

....A des gosses qui ne peuvent traverser la chaussée qu'entre des clous, et sous le bâton du sergent de ville....

....Et qui rêvent de voir des arbres verts....

....De boire du lait, qui serait du lait....

....D'entendre le silence....

....Et, dans ce silence, d'écouter chanter, au lieu de l'Internationale et de la Carmagnole, nos tout petits oiseaux qui, eux, obstinément, chantent toujours "français"....

Pierre L'ERMITE

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Comment la servante doit-elle enlever les assiettes à soupe? Je veux bien agir à un grand dîner de famille.

Réponse: Elle doit prendre les assiettes une à une à droite de chaque convive.

* * *

Question: Je me marie vers le 15 juillet. J'ai les cheveux noirs et le teint clair et rosé, les yeux gris bleus. Je suis grande, je mesure 5 pieds et 4 pouces et je pèse environ 138 livres. Auriez-vous l'obligeance de m'indiquer la teinte qui me siérait le mieux pour une robe du matin avec les accessoires et une robe du soir. J'habite à la campagne. Nina Rêveuse.

Réponse: Pour le matin du gris pâle avec accessoires bleu marine ou du bleu marine avec accessoires blancs. Pour le soir, une robe de chiffon bleu pâle ou gris pâle.... avec fleurs rouges. Contente?

* * *

Question: Doit-on garder ou enlever son chapeau dans la salle d'attente d'un médecin et dans une pharmacie? Juliette V.

Réponse: On n'enlève pas son chapeau dans un magasin ou une pharmacie, mais on l'enlève en entrant chez un médecin.

* * *

Question: Prononce-t-on autobus et obus comme s'ils étaient écrits autobu et obu? Juliette V.

Réponse: On dit autobus (comme si c'était écrit autobusse) mais obus (comme obu)

* * *

Question: Comment fait-on la demande pour s'informer si un médecin est présent chez-lui? Violaine.

Réponse: On demande "Le docteur Mathieu est-il chez-lui? ou Le docteur Mathieu est-il à son bureau?"

* * *

Question: Quand on sert des patates pilées, bouillies et laissées à leur grosseur (c'est-à-dire sans être tranchées) doit-on mettre dans le plat pour les servir, une cuiller ou une fourchette? Je veux savoir.

Réponse: On met toujours une grande cuiller.

* * *

Question: Quelle doit être la couleur de l'habit du marié? Il est blond, yeux bleus. Grandeur 5 pieds et 8 pouces. Il pèse environ 150 livres. Antoinette B.

Réponse: Qu'il se procure un complet bleu marine. Chapeau gris pâle (puisque c'est pour juillet) gants gris pâle et cravate gris pâle pour la cérémonie et rouge ensuite ou bleu marine. Chemise blanche. Souliers noirs. Bas bleu marine.

* * *

Question: Où place-t-on les mariés, les pères et les suivants à table? Chez le père du marié, est-ce que ce sont les parents de la mariée que l'on place à la première table? Ninette.

Réponse: Les mariés ont la place d'honneur et de chaque côté d'eux on place les parents. On peut, par gentillesse, placer les parents du marié près de la mariée et ainsi de suite.

* * *

Question: Quand on invite une amie, peut-on lui dire que c'est pour une semaine ou simpl metnenuu!dqév
plement un *week-end?* Madame la perplexe.

Réponse: Certainement.

* * *

Question: Je suis pour me marier en août prochain. Quelles sont les toilettes que je devrai porter le matin? Je suis grande et brune et aussi celles de l'après-midi et du soir? Rose de Mai.

Réponse: Pour vous marier, vous pouvez porter un joli ensemble vert chartreuse. Pour le soir une robe de chiffon imprimé jaune pâle. Pour l'après-midi si c'est fin août un joli ensemble noir et blanc et si c'est au début d'août, un ensemble bois de rose.

* * *

Question: Tante Odile, je voudrais m'acheter un manteau. Conseillez-moi, s'il vous plaît. Dois-je le choisir bleu, noir ou gris? Germaine V.

Réponse: J'aime beaucoup le bleu. C'est plus jeune que le noir et le gris. Par contre, le gris pâle avec des accessoires rouge est aussi jeune et gai.

* * *

Question: Je désirerais savoir l'adresse où on achète le vieil argent. J'en ai à vendre.

Réponse: Je regrette mais je ne possède pas ce renseignement d'acheteurs canadiens. Si quelque correspondante était renseignée, je lui serais reconnaissante de m'instruire et je pourrai ensuite vous répondre.

Tante ODILE

* * *

Ecrivez à Tante Odile pour lui demander le conseil dont vous avez besoin. Elle vous répondra gratuitement.

Docteur JULES MORIN
Spécialité: Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge, Examen de la Vue.
167, RUE GIROUARD TEL. 260
SAINT-HYACINTHE

VIANDES FUMÉES



de HOVEY
JAMBONS de HOVEY
Prêts à mettre au Four ou Tout Cuits
"Cottage Rolls" "Picnics"
Le traitement a beaucoup à faire avec la très fine saveur des jambons HOVEY. Nous choisissons les meilleurs des célèbres cochons nourris au lait des Cantons de l'Est et ne les fumons que sur un véritable
FEU DE BOIS.
Insistez pour avoir la marque HOVEY et vous apprécierez la différence.
HOVEY PACKING CO. LTD.
SHERBROOKE, P. Q.



Cordiale invitation
aux dames et demoiselles
— au —
SALON DE COIFFURE
LE PLUS MODERNE À SAINT-HYACINTHE
PERMANENTS DE TOUS GENRES
avec ou sans électricité
Massage — Shampoing — Manicure
Traitements de beauté
Au PETIT PARIS
181, RUE CASCADES :-: Tél. 28
(22 AOÛT)

Un thé pour tous les goûts
THÉ "SALADA"
503F



Nous voici à la période des CHALEURS TROPICALES!
Achetez un nouveau réfrigérateur "ELECTRIQUE" maintenant
Ne courez pas de risques pendant ces jours torrides. Une seule vague de chaleur pourrait corrompre une quantité d'aliments dont le coût représenterait le fonctionnement d'un réfrigérateur électrique pendant plusieurs mois, lequel vous épargnerait tout souci et économiserait votre nourriture. Vous profiteriez de desserts glacés, de légumes frais et croquants, tout en ayant la certitude que vos provisions alimentaires sont à l'abri—si chaude que devienne la température.
Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"



PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Vieux journaux à vendre à 1c la lb. S'ad. au *Courrier*.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon **"Poêle" usagé** au magasin **BELANGER**
En face de la Station de Police

A VENDRE.— 2 terrains, nos 237 et 238, au coin des rues Turcot et Bernier. S'ad. à H. Létourneau, 26, rue Cascades.

ARGENT A PRETER.— Sur première hypothèque, et sur propriété foncière. S'adresser à M. A.-M. Morin, 219, rue Girouard, ou à M. Maxime David, Hôtel de ville. jno

LOGEMENT A LOUER avec garage, etc., au no 326, rue Girouard. Possession immédiate. A bonnes conditions. S'ad. au magasin Thos. Hébert, Enrg., 316, rue Girouard.

LAC BLANC, près de Nominingue, Co. Labelle, maison 2 étages, hiver et été, face au lac avec grand terrain, à vendre à très bon marché. Endroit idéal pour club ou maison de repos. Chasse, pêche, etc. S'ad. à Edmond Désaulniers, Lac Blanc, Co. Labelle ou au "Courrier".

PROPRIETE A VENDRE. — Grande propriété au village de S.-Damase, route nationale, coin de rue, près de l'église. Maison brique solide, 14 pièces, cave, cour, jardin avec arbres fruitiers. Cause: mortalité. S'ad. au "Courrier".

A LOUER.— Il me reste un logement de trois pièces à louer. S'adresser à Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

TERRE DEMANDEE.— Nous achèterons une terre de deux ou trois arpents, près de la ville, de $500. à $2,000. S'ad. à 90, rue Ste-Anne, S.-Hyacinthe.

A LOUER.— Logement chauffé, 6 pièces, garage, situé à 31, rue St-Pierre, La Providence. S'ad. à 10, rue Claude, Tél. 985J.

PERDUE, montre avec bracelet en brillants, dimanche dernier, en face de 49, rue Concorde, ou à l'église du Christ-Roi, ou sur les rues Concorde, Cascades et St-Antoine. Récompense promise. Rapporter à 49, rue Concorde, S.-Hyacinthe.

NETTOYAGE de chapeaux de feutre, blancs ou de couleurs, ouvrage garanti. S'adresser à 49, rue Saint-François. Tél. 841W. 1f

CHAMBRE et pension. S'adresser au no. 76, rue Ste-Marie. 1f

Défense d'avancer

Je, par la présente, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation signée de ma main.

Octave Auclaire

Saint-Hyacinthe,
9 juillet 1937

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

UPTON

—Mmes R. Letestu, Eugène Savoie, Dolorès Vaillancourt, Dolorès Brunelle se rendaient samedi dernier à une soirée donnée à St-Valérien.

—Mlle Hélène Laflamme en visite à Saint-Hyacinthe.

—MM. Paul-Emile Larocque, Charles-Auguste Fredette, Adélard Plouffe, Jean-Paul Blanchet, Germain Deslandes, Jean-Louis Savoie, étudiants au Séminaire de Saint-Hyacinthe, passent leurs vacances dans leur famille.

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

85e ANNEE No. 20 — NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS — VENDREDI 9 JUILLET 1937

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 9 JUILLET 1937

Finances provinciales

L'exercice financier 1936-1937, qui s'est terminé le 30 juin, se clôt avec un surplus de $5.000.000.— Cela malgré toute une série de dépenses extraordinaires.— Le dernier exercice du gouvernement Taschereau se termina avec un déficit de $2.000.000.

Depuis que l'Union nationale a pris les rênes en main à Québec, il y aura bientôt un an, la province a dépensé beaucoup d'argent. Non seulement elle a dû voir aux choses d'administration courante, mais il lui a fallu payer de lourdes dettes de l'ancien régime, mettre de l'ordre dans la plupart des services et en créer de nouveaux, prendre maintes initiatives d'intérêt public, satisfaire aux demandes incessantes du chômage, dans tous les coins du territoire. Cela ne s'est pas fait avec des prières, comme on dit dans le peuple. On n'a cessé de payer, payer, payer. A tel point que les adversaires du gouvernement se sont empressés d'exploiter la situation, criant dans les banquets politiques, dans les réunions de comtés, à la radio, partout, que M. Duplessis et ses collègues menaient la province à la faillite, au désastre, à la ruine. Or le premier exercice financier du cabinet Duplessis se termine et il n'est point question de faillite, pas même de déficit, comme il était coutumier dans les dernières années du gouvernement Taschereau. Bien au contraire, on constate surplus, surplus réel, tangible, visible à l'oeil nu. L'Union nationale ne se contente pas d'avoir équilibré recettes et dépenses, mais elle se fait gloire de montrer une forte somme en caisse, après avoir payé comme oncques ne paya le régime de jadis.

* * *

Voilà un résultat qui en bouchera un coin à tous les prophètes de malheur, à tous les calomniateurs à gages, acharnés à ruiner dans l'opinion les responsables du nouvel état de choses politique chez nous. L'hon. Martin B. Fisher, trésorier de la province, a donc annoncé la semaine dernière que l'exercice 1936-1937, qui s'est terminé le 30 juin, se clôrerait avec un surplus prévu de $5.000.000., chiffre qui est à rapprocher du déficit de $2.000.000., accusé pour 1935-1936, sous M. Taschereau. Et ce surplus aurait été de $7.000.000., si le présent gouvernement n'avait eu à absorber le déficit de l'ancien. Ajoutons encore, à la suite de M. Fisher, que le surplus se réalise malgré toutes les nombreuses dépenses extraordinaires que n'avait pas à envisager l'ancien régime. Ainsi, en ses dix mois d'administration, le gouvernement d'Union nationale a dû débourser $3.000.000., en vertu de la nouvelle loi des pensions de vieillesse; près d'un million au chef des dépenses occasionnées par les dernières élections provinciales et la session d'urgence de l'automne dernier; des sommes considérables pour la mise sur pied d'un ministère aussi important que celui du Commerce et de l'Industrie, la création de l'Office provincial du Crédit agricole, etc.,

* * *

En dépit de tous ces déboursés et dépenses, avec lesquels n'avait pas à compter le gouvernement Taschereau dans le passé, on réalise un surplus net de $5.000.000., qui devrait être en réalité un surplus de $7.000.000. Mais où, se demanderont les bonnes gens, le gouvernement a-t-il pris tout cet argent? La question vaut d'être posée. Disons d'abord que la reprise générale des affaires compte pour sa bonne part dans l'amélioration des finances provinciales. D'autre part, et surtout, le gouvernement de M. Duplessis a augmenté considérablement les recettes en appliquant strictement les lois existantes, ce que ne faisait pas toujours son prédécesseur, — pour des raisons qui restent du domaine du mystérieux. Ainsi le Trésor a perçu des taxes de milliers de corporations qui n'en avaient jamais versées auparavant; il a touché des revenus plus considérables en vertu des droits de succession, de la taxe sur la gasoline, des permis d'automobiles, de la Commission des Liqueurs, etc., Tout considéré, le revenu provincial a augmenté de $7.000.000., au cours du dernier exercice, et celui-ci se clôt avec un surplus de $5.000.000. Pour la première année d'administration de l'Union nationale, dans les circonstances extraordinaires que l'on sait, ce n'est pas un mince succès. C'est même un très grand succès, un succès inespéré de beaucoup, que tous les gouvernements envieront à celui de Québec.

Harry BERNARD

REUNION D'AGENTS

Une assemblée des agents de la *Sauvegarde*, compagnie d'assurance-vie, dans la région, a eu lieu mardi à Saint-Hyacinthe. On y remarquait MM. J.-N. Cabana, surintendant des agents; Raymond Denis, organisateur général, J.-B. Beaudet, Montréal; Léo Martel, gérant de district à Saint-Hyacinthe; P.-Eugène Bouchard, Montréal; C.-A. Vincent, Théo. Gauthier, Urbain Jutras, Ernest Martel, Syl. Lussier, Jos. Ostiguy, Léo Pérodeau, L.-E. Hamelin, Ov. Théberge, P.-E. Désy, J.-R. Plamondon, Ed. Gadbois, Elp. Racine, Rom. Farly, Théo. Bardier, Chs. A. Grisé et Gust. Gouin. Tous étaient convives à un banquet au *Grand-Hôtel*, le soir. M. Raymond Denis a prononcé une conférence fort intéressante. Il a traité de la Confédération canadienne et de son avenir, du rôle que sont appelés à y jouer les Canadiens français, de l'influence qu'ils peuvent exercer et de l'actif qu'ils représentent dans les domaines financier, industriel, commercial, agricole.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

LORD TWEEDSMUIR ET NOUS

Ceux-là qui, chez les Canadiens de langue anglaise, doutent de la valeur culturelle du français, ont sûrement été estomaqués par les remarques de lord Tweedsmuir, gouverneur général du Dominion, au second congrès de la langue française au Canada. Ecossais de naissance, écrivain distingué, politique en vue et fort lettré, celui que le monde intellectuel connut d'abord sous le nom de John Buchan, et qui devint il y a quelques années gouverneur général du Canada, n'a pas pris quatre chemins pour dire ce qu'il pense des Canadiens français, de leurs traditions, du rôle qu'ils sont appelés à jouer dans leur province et leur pays. *La littérature canadienne-française*, a dit entre autres choses lord Tweedsmuir, *constitue une richesse, non seulement pour le Canada français, mais pour le Canada anglais.* Et il ajoutait en s'adressant à la population de cette province: *"Il est plus important que jamais que vous conserviez les traditions de vos pères. Si vous êtes fidèles à ces traditions, vous serez de meilleurs Canadiens et de meilleurs Américains..... C'est à vous qu'il appartient de garder la pureté de cette langue, de la préserver à la fois du pédantisme et du jargon..... La France a toujours eu des écrivains qui ont su rendre claires comme du cristal les pensées les plus profondes et les plus nuancées..... Ce qui n'est pas clair n'est pas français."*

De telles paroles feront plus, pour la bonne entente des citoyens canadiens, de langues anglaise et française, que tous les palabres des prédicants d'impérialisme. Puissent-elles porter de nombreux Anglo-Canadiens à se pencher sur les problèmes canadiens-français, pour les mieux apprécier, comprendre, juger.

FOIN DE LORD DURHAM!

Son discours de Québec n'était pas pour le gouverneur-général du Canada la première occasion de dire son sentiment sur les Canadiens de langue française qui, restés fidèles à leurs origines, ne s'en montrent pas moins loyaux à l'endroit de la Couronne britannique, dont ils relèvent depuis plus d'un siècle et demi. Jouissant depuis longtemps d'une double culture anglaise et française, ayant derrière lui une longue carrière de lettres, lord Tweedsmuir était plus préparé que quiconque à bien saisir nos problèmes de race et de langue, à apercevoir les avantages que les citoyens de ce pays peuvent tirer, à la condition de le vouloir, de deux cultures aussi avancées, chacune dans son genre, que l'anglaise et la française. Parlant récemment à Montréal, devant les officiers du 22e Régiment, lord Tweedsmuir souligna avec beaucoup de clarté les avantages que notre pays tout entier peut espérer de sa dualité de race. *Le Canada*, disait-il en cette occasion, *ne saurait souffrir du fait qu'il est habité pour une bonne partie par des descendants de Français. Au contraire, je suis d'avis que les deux grandes races, qui habitent ce vaste Dominion sont faites pour s'entendre, pour se comprendre mutuellement. J'admire grandement les traditions canadiennes-françaises. L'Angleterre et le Canada tout entier ne peuvent que bénéficier de la croissance en terre canadienne d'un peuple, qui est attaché par toutes les fibres de son coeur à la Couronne et qui garde fidèlement le précieux héritage que lui ont laissé ses ancêtres.*

Evidemment, nous sommes loin de lord Durham et des dénigreurs de sa trempe.

QUAND LE BATIMENT VA

Un peu partout au Canada, on sent et constate une reprise des affaires. Cela dans tous les domaines de l'activité commerciale ou industrielle. L'un des plus sûrs indices est le renouveau dans le monde de la construction. D'après *MacLean Building Review*, les entreprises projetées cette année coûteront 213 millions, comparativement à 114 millions en 1936. Les contrats de construction conclus au mois de mai représentaient plus de 24 millions de dollars, en regard de quelque quinze millions en mai 1936. Il y avait donc, pour un seul mois, augmentation de 61.5 pour cent. Il est réconfortant de savoir que la moitié des constructions nouvelles sont dues à l'initiative privée, et non aux gouvernements. Ainsi, il sera dépensé 6 millions et demi pour des habitations, 5 millions pour des locaux commerciaux, un million et demi pour usines et fabriques. Pour les cinq premiers mois de l'année 1937, les contrats de construction accordés au Canada atteignent le chiffre de 80 millions, soit un gain de 45.5 pour cent sur les mois correspondants de l'an dernier. Il s'en faut cependant que l'on ait atteint le niveau des bonnes années, puisque le bâtiment coûta 205 millions en 1929, 185 millions en 1930, toujours pour les cinq premiers mois de chaque année. Si l'on compare toutefois avec les années de dépression, on conclut que l'industrie du bâtiment est en excellente voie de rétablissement.

ELECTIONS MUNICIPALES

La vie politique est au ralenti, dans notre bonne ville de Saint-Hyacinthe. Il n'y avait à l'horizon que les annuelles élections municipales, et il paraît bien que celles-ci ne susciteront pas cette année d'émotions fortes. Cinq échevins sortent de charge, dont deux, MM. Picard et Richer, ont été réélus immédiatement par acclamation. Dans le quartier no 4, M. Napoléon Gobeille, ancien échevin, a été également élu par acclamation. Il n'y aura lutte que dans les quartiers 1 et 2, où MM. Eugène Girard et Aimé Cadorette, MM. Joseph Larchevêque et Joseph Provost, solliciteront les suffrages des contribuables. MM. Girard et Larchevêque se présentent comme partisans de la présente administration, tandis que MM. Cadorette et Provost sont indépendants. De toutes façons, la campagne qui s'annonce promet d'être peu mouvementée. Il serait désirable toutefois que le groupe de l'opposition, si l'on peut dire, prît un peu de force. Il n'est pas bon pour l'intérêt public que le maire et une trop grande majorité des échevins d'un conseil soient du même bateau.

H.B.

LETTRE DE QUÉBEC

LES MEMBRES DE LA NOUVELLE REGIE DE L'ELECTRICITE.— SON PRESIDENT, ME JOSEPH GINGRAS, EST UN HOMME JEUNE, DONT ON PEUT ESPERER BEAUCOUP.— HOMMAGE A L'HON. MAURICE DUPLESSIS, PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE, FAIT DOCTEUR EN DROIT, "HONORIS CAUSA", DE L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC.— LE MERITE AGRICOLE.— CE QU'A FAIT RECEMMENE LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL, POUR AMELIORER LE SORT DES BUCHERONS.

La régie de l'électricité

La nouvelle régie provinciale de l'électricité, créée en vertu d'une loi adoptée à la dernière session, vient d'être constituée. Elle sera présidée par M. Joseph Gingras, avocat, de Waterloo. M. Léonard Préfontaine, gérant du système municipalisé de Sherbrooke, en sera le vice-président, cependant que les autres membres sont: M. Olivier Lefebvre et M. J.-A. McCammon, anciens membres de la commission de l'électricité, et M. Charles-Eugène Dubé, gérant du système municipalisé de Rivière-du-Loup.

Voici comment M. Georges Pelletier, commente, dans le "Devoir", la formation de ce nouvel organisme:

"On aurait difficilement pu trouver mieux, tant au point de vue de l'intelligence et de l'expérience, que du point de vue technique. M. Gingras, qui la présidera, est un avocat en vue des cantons de l'Est, actif, débrouillard, et dans la quarantaine, ce qui veut dire qu'il ne boudera pas au travail et qu'il devra fournir une belle carrière." Après avoir dit les qualités des autres membres, dont l'expérience et l'honnêteté sont reconnues, le directeur du *Devoir* conclut: "Tous ces membres de la nouvelle régie auront un dur labeur. Ce que l'on sait dès maintenant, c'est qu'ils devront administrer avec honnêteté et compétence. Ils auront à affronter bien des difficultés de tout ordre, mais qui les connaît ne peut douter qu'ils feront tout leur devoir, si difficile puisse-t-il être."

Hommage au Premier Ministre

A l'occasion du congrès de la langue française, l'Université Laval a tenu à rendre hommage à l'hon. Maurice Duplessis, en lui conférant, ainsi qu'à d'autres personnages éminents, le titre de docteur en loi *honoris causa*. Le Premier Ministre, qui avait prononcé un intéressant discours à la séance d'ouverture, au Colisée, prit de nouveau la parole, lors du grand banquet offert aux congressistes. Cette fois, il rassura les Canadiens français qui vivent dans les autres provinces, en les assurant que Québec ne les abandonnera jamais. La veille, le Premier Ministre avait offert un déjeuner aux jeunes écoliers venus des Etats-Unis et de l'Ontario.

Voici en quels termes s'exprima Mgr Camille Roy, président du congrès et Recteur de l'Université Laval, lorsqu'il invita l'hon. M. Duplessis à revêtir la toge des docteurs, à recevoir son diplôme d'honneur des mains du Cardinal Villeneuve, et à signer son nom dans le livre d'or de l'Université:

"L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, s'est vivement préoccupé du succès du deuxième congrès de la langue française. Premier ministre de la province qui est gardienne en quelque sorte officielle de nos traditions françaises, il identifie à bon droit les progrès et les victoires de notre langue avec la prospérité, la fortune spirituelle du Québec. M. Duplessis a exprimé lui-même aux congressistes ses sentiments de sympathique coopération. Il a voulu que son gouvernement apportât au congrès un témoignage tangible de sa bienveillance.

"Il y a quelques jours, le Barreau de la Province de Québec a rendu hommage, en Monsieur Duplessis, à l'avocat qui a particulièrement honoré la science et la pratique du droit. Il l'a élu Bâtonnier de l'Ordre.

"L'Université Laval est heureuse d'offrir à l'honorable Premier Ministre son propre hommage, son témoignage d'estime et de gratitude, en l'invitant à recevoir des mains de notre Eminentissime Chancelier, le diplôme de docteur en Droit, *honoris causa*."

Les arts domestiques

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculure, a présidé la semaine dernière l'ouverture de l'exposition des arts domestiques, au Parlement. Cette exposition se tient au café du Parlement, et la salle a été aménagée de façon attrayante. Cette exposition est très intéressante à visiter, elle montre tout ce que l'on peut faire de beau et de bon dans nos foyers canadiens. Les visiteurs sont admis tous les jours, et gratuitement. Tous ceux qui passent par Québec devraient se faire un devoir de visiter cette exposition.

Le Mérite Agricole

Les juges du concours du mérite agricole pour 1937 sont maintenant à l'oeuvre. Ce sont: MM. J.-A. Foley, cultivateur de St-Thuribe de Portneuf, le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'Ecole de la Pocatière, et Charles-A. Fontaine, professeur à Oka.

Cette année, le concours se tient dans les comtés de Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Nicolet, Témiscouata, Québec et Montmorency. Le nombre des concurrents est de 175. On accordera une médaille d'or pour les professionnels de la culture, une autre pour les cultivateurs amateurs et une troisième pour les propriétaires de fermes de démonstration. Pour gagner cette médaille, il faudra avoir obtenu une médaille d'argent dans les concours antérieurs.

Le sort des bucherons

Grâce aux lois adoptées durant la dernière session, l'hon. M. Maurice Duplessis, ministre intérimaire des Terres et Forêts, a pu, ces jours-ci, améliorer grandement le sort des travailleurs de la forêt.

Le gouvernement a décrété que le salaire minimum des bucherons sera à l'avenir de $45 par mois, logés et nourris. Le mois sera de 26 jours d'ouvrage, et les semaines de 60 heures. Les compagnies ne pourront employer plus de dix pour cent du nombre de leurs hommes ayant moins de vingt ans, et le salaire des jeunes gens de 18 à 20 ans devra être d'au moins $30 par mois logés et nourris. Il est défendu d'employer des jeunes gens de moins de 18 ans.

Les ouvriers qui travaillent à la pièce recevront $2 la corde de 128 pieds cubes. De plus, les compagnies devront payer une piastre la corde pour faire écorcer le bois. Pour ceux qui travaillent à la pièce, les compagnies ne pourront exiger plus de 60 sous par jour pour logement et pension.

Toutes les dispositions ont été prises pour que ces règlements soient respectés. De plus, les compagnies seront responsables de leurs sous-contracteurs.

Protection de nos forêts

Le gouvernement a aussi adopté une autre mesure très importante. Jusqu'ici une compagnie qui faisait un transport de terrain devait payer au gouvernement un droit de $20 par mille carré ou par fraction de mille carré. Mais l'ancien gouvernement exemptait de cette prime, lorsqu'il s'agissait d'un transport conditionnel ou fait comme garantie. L'hon. M. Duplessis supprime cette dernière clause et porte la prime de $20 à $50. Il estime que le gouvernement a perdu $640,000 en permettant aux compagnies de ne pas payer la prime, et cela, chaque année.

Enfin, le gouvernement décrète que les compagnies devront aviser le ministère des prix qu'elles chargent pour leurs marchandises. On ne veut pas que les bucherons soient exploités. De plus, les compagnies devront acheter leurs marchandises des cultivateurs de la région, et les payer au prix du marché.

Il est question de refaire le cadastre en Gaspésie

Québec, 7.— Il est rumeur que l'on devrait refaire le cadastre dans la région de la Gaspésie.

Il y a déjà un cadastre fait, mais on sait que dans cette région, jusqu'à du moins ces tout derniers temps, il n'y avait pas de notaires. Aussi les transactions immobilières et les mutations de propriété en général ont été faites très fréquemment de façon orale. La mise en application du crédit rural provincial relève une situation tellement compliquée qu'on devra tout probablement refaire une nouvelle division cadastrale afin de déterminer de façon pratique les droits de propriétés et les limites, et mettre fin ainsi à l'incertitude et permettre l'application de la loi du crédit rural de façon plus pratique à cette région.

LISEZ LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

NOS CAMPAGNES

STE-HELENE

Les 27, 28 et 29 juin nous avons eu les Quarante-Heures dont l'ouverture a été faite par le R. Père Brosseau, O.P., de St-Hyacinthe qui donna aussi les instructions aux offices du soir. Sont aussi venus prêter leur concours pour les confessions M. l'abbé S. Léveillé curé de Saint-Nazaire, M. l'abbé Belcourt curé de St-Eugène, M. l'abbé Lavallée vicaire de Saint-Hugues, M. l'abbé Beauregard vicaire de St-Liboire, M. l'abbé Lapierre vicaire d'Upton. De passage au presbytère aussi, M. l'abbé Laurence curé d'Upton, M. l'abbé J.L. Charbonneau curé de St-Dominique et M. l'abbé Saint-Onge du Séminaire de St-Hyacinthe.

—En visite chez M. H. Fafard, M. l'abbé E. Belhumeur, curé de St-Fortunat de Wolfe, Mlle Ernestine Belhumeur de Sherbrooke et M. Valère Belhumeur de Drummondville.

—Chez M. J. Rajotte M. l'abbé E. Bouvier et M. l'abbé Genest de Mont-Laurier.

—De passage chez M. Z. Sawyer, M. l'abbé J.L. Charbonneau curé de St-Dominique.

—Chez M. J.B. Guertin, M. et Mme Georges Guertin et leur fillette Georgette de Waterbury, M. H. Boudreault et sa fille Mlle Cécile de Montréal qui visitèrent aussi chez M. Eusèbe Petit.

—Chez M. Augustin Lapierre M. et Mme Arthur Desmarais et leur petit fils de Sorel.

—Chez des amis M. et Mme Lewis Desmarais, leur fils Omer leurs filles Mlles Béatrice, Germaine et Thérèse de Sorel.

—Chez M. Arsène Roy Mme Zéphir Lemieux, M. et Mme Donat Sylvestre, leur fils Donat et leur fille Ida de Central Falls M. Aimé Roy, ses fils Ange-Aimé et Armand, sa fille Thérèse, M. Emmanuel Tellier de Pawtucket, R.I., M. et Mme Euclide Martineau, Mlles Alice Simone et Liliane Guillemette, de Woonsocket, R.I., M. Hector Guillemette ses fils Hector et Lévis de St-Hugues, M. et Mme Hervé Phaneuf de St-Denis, M. et Mme Zéphirin Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse, M. et Mme Alcide Roy de Saint-Hyacinthe, M. Vandal de St-Simon, Mlle Yvette Lauzière de Drummondville.

—M. Gérard Savoie a acheté la maison de M. Clément Belval et M. Roméo Déry a acheté récemment la maison de feu Mme N. Huot.

—C'est avec regret que des amis ont apris que M. Elzéar Dionne de Montréal était décédé le 19 juin à l'âge de 57 ans. M. Dionne qui fut pendant quelques années organiste et maître chantre dans notre église avait su se faire estimer des paroissiens.

—Est aussi décédée à Waterbury Mme Napoléon Guertin une ancienne citoyenne et à Montréal M. Guilbert Pelland ancien citoyen, qui tous deux ont encore des parents et amis dans la paroisse.

———:-o-:———

Mont St-Grégoire

M. et Mme D. Fergusson, de Sherbrooke sont arrivés pour demeurer défintivement en notre village, ayant acheté une des propriétés de M. A. Quintin, au prix de $2200. M. Quintin et sa famille sont retournés dans leur magnifique résidence qu'une nouvelle toilette a rendue des plus attrayantes.

—Les RR. SS. St-Amédée et Ste-Germaine de la Congrégation de N.-Dame de Montréal visitaient récemment les familles P. Lalanne et J. Monast en notre localité.

—M. le curé et MM. les commisaires ont fait ces jours derniers les examens d'écoles et se sont déclarés dees plus satisfaits des succès scolaires.

—Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de St-Denis-sur-Richelieu, visitait récemment les familles G.P. Bernard, A. Quintin et O. Désautels.

ROUGEMONT

Samedi dernier M. l'abbé R. Chaput, vicaire de Marieville, bénissait le mariage de Mlle Marie-Alda Messier avec M. Eddy Dépôt. Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Québec après une réception chez Mme Messier.

—Cinq élèves de notre couvent se rendaient cette semaine à la maison-mère des SS. Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe pour passer leurs examens du bureau central, ce sont: Mlle Béatrice Alix pour son diplôme supérieur et Mlles Rolande Gendron Antoinette Ostiguy, Jacqueline Leduc et Gemma Bessette pour leur brevet élémentaire.

—Dr et Mme Marc St-Pierre et leurs filletes Monique et Lise, de Nicolet ont passé le dimanche chez M. et Mme R.D. Messier.

—M. et Mme Théo. Choquette, MM. Denis, Gilbert, J.-Luc Choquette ainsi que M. Georges Bessette d'Iberville de passage dans notre localité dimanche dernier.

—Mlle Jeannette Noiseux de St-Jean-Baptiste visitait des amies, dernièrement.

———:-o-:———

PIKE RIVER

M. et Mme Joseph Demers, chez son père M. Hervé Demers récemment.

—M. et Mme Solomon Lamothe, Mlle Clara Lamothe de passage à Iberville chez MM. Philippe Demers et Adrien Boucher.

—Nous souhaitons la bienvenue à plusieurs de nos étudiants et étudiantes qui sont revenus dans leur famille pour les vacances.

—M. Hormisdas Campbell chez M. N. Duquette ces jours derniers.

—Mme Horace Champagne ainsi que son jeune fils Ronald de Montréal chez M. Jean-Louis Campbell dernièrement.

—Mlle Anna Marchessault G.M.E. est retournée à Montréal après avoir écoulé une quinzaine dans sa famille.

———:-o-:———

ACTON-VALE

La tombola qui eut lieu ces jours derniers a remporté un magnifique succès.

—Mlle J. Rioux est revenue d'un voyage à Québec.

—M. Christian Phaneuf qui a organisé une vente dans l'ancien local de la S. C. P., nous a quittés dimanche.

—M. et Mme E. Jolin, M. et Mme L. Duquette, tous de West Shefford, chez M. D. Lafond ces jours derniers.

—Vendredi soir dernier, les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur, aidés de quelques amateurs de la ville, ont donné une soirée récréative et musicale. Ils ont interprété un drame en deux actes: Futur roi, petit prêtre, et une opérette: Les Vieux Grognards.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE

STE-ROSALIE

Le mariage de M. Ernest Tanguay à Mlle Solange Saint-Onge, fille de Mme Vve Urgel Saint-Onge, eut lieu le 19 juin. M. Irénée Tanguay servait de témoin à son frère, et M. Victor Saint-Onge, à sa soeur. De nombreux parents des nouveaux mariés assistaient à la cérémonie. Parmi eux: Mme Vve Urgèle St-Onge, mère de la mariée; Mme Vve Oswald Tanguay, mère du marié, M. et Mme Victor St-Onge, frère et belle-soeur Floriane St-Onge, soeur de la mariée, André Larose, M. Urgèle St-Onge, grand-père, M. et Mme Wilfrid Parent, M. et Mme Pierre Bousquet, M. Israel St-Onge, Mme Yvonne St-Onge, M. Alfred Augustin, M. et Mme Elzéar Tétreault, M. Roland Robillard, Mlle Antoinette Comeau, M. Hector Plante et Alice Ménard, Doris Robillard Paul Picard, Floriana Plante et Armand Paul, Noella Plante et Gérard Fontaine, Liliane Saint-Onge et Léopold Plante, Marie Tétreault et Aimé Dufresne, Adrien Tétrault, Ange Emile et Armand Robillard, Léo Bousquet, M. et Mme Eugène Morin M. et Mme Philias St-Jean, M. Arthur Girouard et Germaine Bélisle, M. Rodrigue Pion, Jean Claude St-Onge et Annette Robillard, neveu et nièce de la mariée, Mlle Berandette Tanguay et Paul Phaneuf, Madeleine Tanguay, Bernard Tanguay, Annette Tanguay, Gilberte Tanguay, M. et Mme Gérard Tanguay, Jules Tanguay, Jean-Paul Tanguay, M. et Mme Donat Tétreault, Berthe Bernier, Mme Hercule Bernier, M. Cardinal, M. Paul Télesphore.

———:-o-:———

CHAMBLY

Mercredi le 23 courant avait lieu le mariage de Mlle Béatrice Maheu, fille de M. W. Maheu à M. Omer Dionne, fils de M. O. Dionne de Drummondville.

—Mlle Virginie Senécal de St-Jean était en visite chez M. Benoît L'Ecuyer, dimanche dernier.

—M. H. Demers de Montréal était de passage chez son frère M. R. Demers, cette semaine.

—Nous apprenons avec plaisir que l'état de santé du Dr J. S. Taupier, s'améliore graduellement.

—Lundi le 21 avait lieu les examens de nos écoles: tous se séparèrent enchantés des résultats obtenus.

———:-o-:———

BEDFORD

M. et Mme Arthur Bertrand et leur fillette de St-Albans Vt., en visite chez M. et Mme A. Lasnier, récemment.

—M. et Mme Stanislas Beauregard et leur fillette Lucile de Granby passent quelques jours chez M. et Mme Omer Maurice.

—Lors de sa visite pastorale, Mgr A. Desmarais de Saint-Hyacinthe, fut reçu chez Dr et Mme Armand Tanguay.

—Mlles Lucinda Larocque et Jeanne Bélanger sont parties à destination de Québec passer quelques jours.

—M. J.H. Rochon, chef de gare, en vacance à Val David, dans les Laurentides.

ST-NAZAIRE

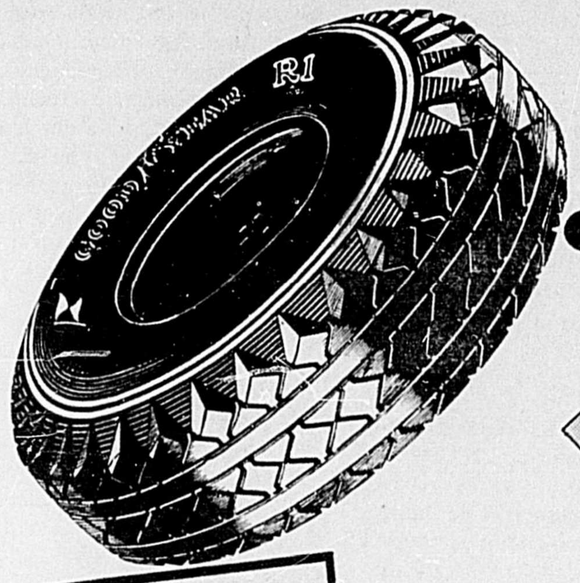
M. Napoléon Pion est décédé à l'âge de 77 ans après quelques jours de maladie seulement. Le service fut chanté par M. l'abbé Léveillée, curé de la paroisse assisté de l'abbé Lessard curé de Wickham et G.E. Houle, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés F.X. Côté et A. Salvail du Séminaire de Saint-Hyacinthe disaient des messes aux autels latéraux.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née Marie-Louise Lambert, ses filles, Alice et Rose Blanche de St-Nazaire, Mme O. Petit, de St-Théodore, Mme A. St-Louis, née Virginie; ses fils Rodrigue et Victor et Louis de St-Nazaire, Léon de Ville St-Laurent, Georges d'Upton; ses brues Mmes G. Pion et Louis Pion; ses frères, Alphonse, Rodolphe Pion de St-Hyacinthe, Hormisdas et Joseph Pion de St-Thomas d'Aquin et Arthur de St-Albans, ses petits-enfants Blandine, Madeleine St-Louis, d'Acton, Mme Henry Lemay, d'Acton, Lucile, Georgette, Noella Pion d'Upton, Marthe de St-Nazaire, Jérome, Maurice, Jean-Louis Pion d'Upton, Josaphat, Eugène, Gaston et Jean-Marc St-Louis d'Acton, A. Petit de St-Théodore; ses gendres, O. Petit de St-Théodore et A. St-Louis d'Acton; ses neveux, M. et Mme Honoré Phaneuf de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Dieudonné Gagnon, et A. Morin de La Présentation, M. et Mme C. Pion de St-Thomas d'Aquin, Omer et Origène Pion de St-Thomas d'Aquin, Mme A. Guertin de St-Hyacinthe, Mme Messier, Isabelle et Estelle Pion de St-Hyacinthe, Mme A. St-Pierre de St-Pie, Ernest Brasseur, St-Valérien, Mme A. Lambert, sa belle-soeur, Mme Théophile Brasseur de St-Liboire, M. et Mme Jos. Lambert de St-Valérien.

Dans l'assistance on remarquait l'hon. juge P. Cousineau de St-Lambert, Léon Pion de Montréal, Mlle C. St-Louis, M. Cyrille Dumaine d'Upton, M. et Mme Isidore Dionne, Lucien et Lucile Dionne, Mme A. Dionne de Drummondville, E. Beaudoin, M. et Mme Victor Laliberté, Mme A. Cloutier, d'Upton, Mme Kéroack, Mme Lacasse et sa fille Cécile d'Upton, M. et Mme Aimé Guérin, Mlle Médora Guérin de Montréal, M. et Mme P. Savoie, leur fille Pauline, A. Chabot, Mme Godin de Ste-Hélène, M. et Mme Pierre Grenon de St-Simon, Hervé, Noella Grenon de St-Simon, M. et Mme Raoul Chabot de St-Cyrille, et un grand nombre d'autres amis.

Maux de Tête
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

POURQUOI accepter moins



Voyez ce que le nouveau
GOODYEAR
R1

Remarquez Ces Caractéristiques
Semelle épaisse
Grands losanges
Larges côtes de roulement
Rainures etroites
QUADRUPLE traction
Plus grand contact de caoutchouc sur la route
Construction de Corde Supertwist
Deux épaisseurs de cordes amortissantes

signifie pour l'automobiliste!

Vous aurez des milles et des milles, des jours et des jours de conduite . . . à meilleur marché . . . sur le Goodyear "R-1". Ses possibilités de millage dépassent celles de tout autre pneu à peu près du même prix! Cela devrait suffire à vous convaincre—mais ce n'est pas tout! Il vous coûte moins cher que tout pneu régulier. C'est pour cela que nous disons—"POURQUOI accepter moins?" Rappelez-vous que le mot juste pour l'économie des pneus est Goodyear—et que l'endroit où il se trouve est chez votre dépositaire Goodyear! Laissez-nous vous montrer le "R-1" aujourd'hui. Nous vous servirons promptement—sans délai!

A. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE TÉL. 392
SAINT-HYACINTHE

LES PROPRIÉTAIRES SONT ENCHANTÉS
DE L'ÉCONOMIE D'OLDSMOBILE
Vous trouverez vous aussi sa possession économique

LA moitié du plaisir que procure un Oldsmobile vient de son économie. C'est bien beau de posséder une voiture si grosse et si spacieuse — si élégante et si ardente—mais c'est quand vous découvrez que les frais de fonctionnement et d'entretien de l'Oldsmobile sont au rang des plus bas que vous éprouvez une réelle satisfaction. Voyez l'étiquette de prix de l'Oldsmobile! Sachez vous convaincre que c'est "l'auto qui a tout", possédant des caractéristiques de belle voiture telles que la carrosserie Fisher monacier à toit-tourelle—les genoux mécaniques—deux stabilisateurs de marche—la direction transversale à contrôle centralisé—les freins superhydrauliques et la ventilation Fisher sans courants d'air. Venez faire l'essai d'un Oldsmobile aujourd'hui. Renseignez-vous sur les légers paiements mensuels adaptés à votre bourse du mode General Motors de paiements à termes.

Illustré—Sedan Oldsmobile "6" à quatre portes avec malle.



PRIX DEPUIS $1065
(Coupé sport six cylindres avec strapontins). Livré à l'usine, Oshawa, Ontario. Taxes du gouvernement, licence et frei à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis).
Il y aussi des modèles 8 cylindres

"L'auto qui a tout"

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
55, RUE SAINT-FRANÇOIS SAINT-HYACINTHE



AU VOLANT

L'automobile n'est plus comme autrefois un objet de luxe pour les riches

Elle est devenue un engin utilitaire, d'un usage quotidien. — Les autos dans le monde entier.— Les Etats-Unis sont le pays qui compte le plus de voitures automobiles.

L'automobile est devenue avant tout un engin utilitaire, un engin pratique, qui dans bien des cas permet à l'homme de doubler le rendement de son travail. Aussi l'industrie automobile, pour ainsi dire inexistante il y a une trentaine d'années, est devenue une industrie qui occupe dans le monde un tout premier rang.

On s'imagine mal ce que représente la puissance de l'industrie automobile, le nombre de bras et de cerveaux qu'elle emploie et qu'elle fait vivre. Si par un coup de baguette magique, en appuyant sur le bouton du mandarin, on supprimait instantanément du monde l'industrie automobile, des millions et des millions de gens seraient sans travail et réduits à la famine.

L'automobile étant une force avec laquelle il faut compter, il peut être intéressant de jeter un coup d'oeil sur la situation automobile.

Voyons d'abord comment se répartissent les autos dans le monde entier.

Bien entendu viennent en tête les Etats-Unis d'Amérique. Cela ne doit pas nous étonner outre mesure, d'autant plus qu'il faut tenir compte de l'immense étendue du territoire des Etats-Unis et de sa population nombreuse.

Ensuite et de très loin, arrive l'Angleterre au second rang.

Ainsi la France, malgré la faible étendue de son territoire et sa population relativement réduite, arrive au troisième rang dans l'industrie automobile.

Après la France, nous trouvons alors le Canada.

Plusieurs facteurs ont contribué au développement de l'automobile aux Etats-Unis. Parmi ceux-ci, en dehors du fait que les Américains n'ont pas connu la guerre avec les désastres industriels qui furent sa conséquence en Europe, il est certain que les Américains ont très vite compris tout l'intérêt que présentait pour n'importe quel citoyen, quelle que soit sa situation, le fait de posséder une automobile.

Mais il est évident que la même pensée viendrait à beaucoup d'Européens; mais ceux-ci se trouvent retenus par le prix élevé des voitures. Il ne faut pas oublier que la mentalité de l'Américain est assez différente à ce point de vue de celle de l'Européen et que deux faits ont contribué au développement des affaires en Amérique; l'Amérique est à l'heure actuelle, chacun le sait, le pays qui a la plus forte richesse métallique or, et d'autre part l'Amérique est le pays de la vente à crédit.

C'est sur ce dernier point qu'il convient d'insister tout particulièrement et qui explique en grande partie la différence de situation industrielle entre l'Amérique et nous. Alors qu'en France, je pourrais dire en Europe, un industriel vous dira: payez d'abord je vous livrerai ensuite la marchandise, en Amérique on vous dira: Achetez-moi d'abord ma marchandise, vous paierez ensuite.

———:-o-:———

DERAPAGE

Quand votre voiture dérape et que vous vous sentez le coeur défaillir, c'est signe que vous dépassez la vitesse permise par la prudence. Ce que vous faites au juste pour retrouver votre stabilité dépend de l'expérience que vous avez du volant.

Un crochet brutal ou un freinage brusqué, quand on va vite, peut amorcer un dérapage même sur un chemin sec. Cependant, même aux allures modérées, un léger crochet ou un virage court peut provoquer un dérapage lorsque la chaussée est mouillée, glissante ou glacée. Chaque année, le dérapage occasionne des milliers d'accidents qui font des morts et des blessés.

DIFFICULTES ET SECRETS DE L'EMBRAYAGE

L'embrayage bien compris est une condition de longévité pour l'automobile.— Six opérations nécessaires pour mettre en marche une automobile.— La boîte de vitesses.

La façon de passer de première en seconde, puis en troisième n'offrant pas grande difficulté, les choses se compliquent quelque peu si l'on suit l'ordre inverse: troisième, seconde, première. Rappelons qu'il a été conseillé dans le premier cas de laisser écouler un temps mort entre le moment où l'on débraye et l'instant où l'on passe la vitesse suivante. La durée de ce mouvement étant fonction de la construction même de l'embrayage.

Plus cet organe présente de l'inertie, c'est-à-dire plus grande est sa masse, plus le temps mort considéré ci-dessus sera long.

C'est la raison pour laquelle il est impossible d'établir une règle générale pour toutes les voitures. D'ailleurs il est un fait admis, et chaque automobiliste qui a piloté des véhicules de marques diverses en conviendra, certaines voitures ont leur boîte de vitesses plus facile à manoeuvrer que d'autres.

En ce qui regarde la manoeuvre descendante: troisième, seconde, première, nous avons conseillé alors le double débrayage qui donne dans tous les cas d'excellents résultats. Rappelons la manoeuvre:

1o Débrayer;

2o Ramener le levier des vitesses au point mort;

3o Embrayer;

4o Accélérer;

5o Passer la vitesse inférieure.

Ces six opérations, qui paraissent impossibles à exécuter au débutant, sont pourtant excessivement simples à réaliser.

Voici pour la boîte de vitesses.

Mais il est un autre organe qui joue également un grand rôle dans la bonne conduite et sur lequel nous voulons, aujourd'hui, entretenir nos lecteurs: c'est l'embrayage.

C'est de l'embrayage et de son utilisation que dépend pour beaucoup la longévité de la voiture.

Nous savons que sa raison d'être consiste à rendre indépendant le moteur des roues; manoeuvre nécessaire entre autre pour passer les vitesses ou freiner.

Avant de poursuivre on peut se poser la question: faut-il débrayer pour freiner?

C'est là une question qui a fait couler beaucoup d'encre.

Il est des cas où il est de première nécessité de ne débrayer qu'au dernier moment, c'est-à-dire à l'instant où le moteur est sur le point de caler, entre autres, lorsque le pavé ou la route sont glissants. Débrayer dans ces conditions facilite toujours l'amorce du dérapage.

Il ne faut pas dire que l'habitude de débrayer au moment précis où l'on commence à freiner donne une économie sensible sur la consommation en essence, car il est bien évident que lorsque l'on ne débraye qu'à la dernière seconde le pied a quitté l'accélérateur pour exercer son effort sur la pédale de frein. Dès lors, le papillon des gaz étant fermé, le moteur n'aspire plus qu'un mélange riche surtout en air.

En règle générale on peut dire que, si la voiture marche à grande ou moyenne allure au moment où l'on veut s'arrêter sur un espace minimum, attendre que le véhicule ait considérablement diminué sa vitesse pour débrayer. L'action retardatrice du moteur tournant avec le papillon des gaz fermé s'ajoutera alors à l'effet du coup de frein.

DES MOTEURS A GRANDE VITESSE, DITS POUSSES

Le moteur "poussé" est économique.— On lui reproche de s'user vite, mais ce reproche ne paraît pas fondé.—Il faut, bien entendu, qu'il soit bien entretenu.

Qu'est-ce qu'un moteur "poussé"?

On désigne sous ce nom, d'ailleurs assez mal choisi, un moteur qui donne une puissance élevée eu égard à ses dimensions. Le moteur poussé serait donc plus justement appelé moteur à grande puissance spécifique. Un pareil moteur possède donc une vitesse de rotation élevée.

Quels sont les avantages du moteur poussé?

En premier lieu c'est un moteur économique. Ceci pour deux raisons: d'abord parce qu'il possède une compression élevée, et l'on sait qu'une grande valeur du taux de compression est favorable au rendement; ensuite, en raison de sa grande vitesse, qui fait que les gaz restant peu de temps en contact avec les parois, leur cèdent moins de chaleur que dans un moteur lent et, par suite, en conservant une plus grande partie disponible pour être convertie en travail, il se trouve en effet que les solutions qui concourent à accroître la puissance spécifique sont également celles qui concourent à améliorer le rendement. En second lieu, le moteur poussé et léger conduit à une voiture légère. En raison de sa grande vitesse de rotation il n'impose à la transmission que des efforts réduits et permet de l'établir légèrement, c'est donc un second motif d'économie à ajouter au premier. Ceci sans parler de l'agrément que l'on éprouve à avoir entre les mains une voiture rapide et nerveuse montant bien les côtes et capable d'une vitesse moyenne élevée. La voiture à moteur poussé est essentiellement une voiture à grande vitesse moyenne.

Rachète-t-il ces avantages par quelque inconvénient? Non, s'il est bien établi, bien calculé. On lui a reproché parfois d'être fragile et de s'user vite. Ce reproche n'est pas fondé. Certes si l'on prend un moteur fait pour tourner à 1.200 tours et qu'on le fasse tourner à 2.500 tours il verra ses jours notablement abrégés, mais si le moteur a été établi en vue de tourner à ce dernier régime, si ses pièces en mouvement alternatif sont légères, si son système de graissage est bien étudié, il ne s'usera pas plus vite que son confrère aux allures lentes.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Tous les
automobilistes
de
Saint-Hyacinthe
et région
se doivent de faire
partie de
L'Auto-Club
DE
Saint-Hyacinthe
(Dr Ernest Daigle, président)

Ils y trouveront des avantages multiples, que le secrétaire du Club, M. J.-B.-E. Durocher, 84, rue Saint-Simon, se fera un plaisir de leur exposer en détail.

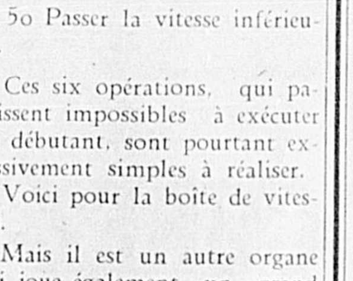
Chaque adhésion comporte une assurance de $1,500., en cas de mort dans un accident d'auto. Un léger supplément de $1. par an assure pour le même montant l'épouse d'un membre.

L'adhésion à
L'AUTO-CLUB DE SAINT-HYACINTHE
ne coûte que
$5. par année

Donnez votre nom sans délai au Secrétaire,
84, RUE SAINT-SIMON
Tél. 31

Que ce soit sur
LA RUE PRINCIPALE
ou
LA GRAND' ROUTE
il est imprudent de conduire votre auto sans une
ASSURANCE-AUTOMOBILE

Mais...
le facteur le plus important, c'est la compagnie qui vous assure! . . .
Nous vous conseillons donc de nous consulter sur tout genre d'assurance que vous puissiez désirer
FEU — VIE — BRIS DE GLACE
ACCIDENT et MALADIE
Demandez au téléphone le no **259** ou **50** et notre agent ira vous voir
Henri Raymond & Cie Enrg.
Hervé Chapdelaine — Laurent Chapdelaine
7, RUE SAINT-DENIS
TOUS GENRES D'ASSURANCES
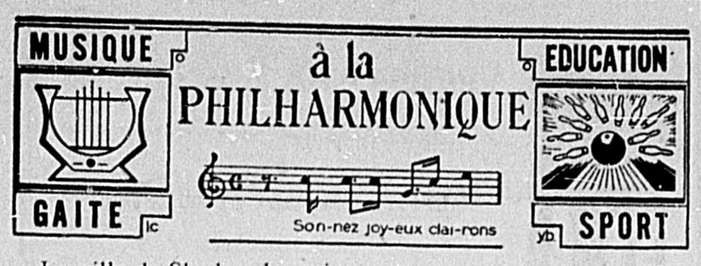

PROFITEZ DE LA
GRANDE VENTE D'AUTOS USAGÉES
— CHEZ —
Jetté Automobile Limitée
Achetez une AUTO USAGÉE 4 Etoiles, avec la **GARANTIE ECRITE** d'un mois
GRATIS avec chaque achat D'AUTO USAGEE, d'ici au 26 JUILLET
5 LAVAGES et 5 GRAISSAGES
Service de REMORQUE le mieux organisé à Saint-Hyacinthe
Spécialités: Peinture, débossage et le seul garage à posséder la machine **"Bean"** pour l'enlignement des roues, redressement à froid des chassis et des essieux
JETTÉ AUTOMOBILE LIMITÉE
OUVERT JOUR ET NUIT
TÉL. 546—PLACE DU MARCHÉ, S.-HYACINTHE—TÉL. 547


Confiez à un expert
les réparations que vous devez faire à votre automobile!
•
Service prompt et courtois
Prix modérés
•
Poste de ravitaillement
Lucien Tétrault
Rue Centrale — Saint-Joseph
Tél. 965m


Désirez-vous une bonne auto usagée, en parfait état et à de bonnes conditions?
Venez voir nos voitures usagées. Vous choisirez la vôtre immédiatement.
Yamaska Automobile Enrg.
R. ST-PIERRE et J.-D. AUBIN
35, RUE CONCORDE - TEL. 316
•
Poste de ravitaillement - Graissage - Lavages
Accessoires — Réparations générales
Gasoline et huiles **BRITISH AMERICAN**
Demandez-nous les renseignements sur le fameux plan de garantie.... **R & G**


Toujours à votre service!
c'est notre devise
Station de service Desmarais
ENRG.
Coin MONDOR et WILLIAM
• Dépositaire des marques de gasoline •
Nevr-Nox
Peerless et **Ethyl**
Huile AUTOLENE et PENNZOIL
•
Spécialités:
GRAISSAGES À L'AIR
ET LAVAGES
•
Confiez-nous le soin de votre automobile


Avez-vous pensé à faire la toilette de votre automobile?
Faites peinturer votre auto
Nous vous garantissons un travail parfait
3 fusils à la disposition du client pour assurer un service rapide.
Nos prix sont les meilleurs en ville
Pour du bon travail fait au DUCO
Maurice CHARRON
Peintre d'automobiles
RUE SAINT-HYACINTHE
Tél. 405w




La ville de Sherbrooke, reine des Cantons de l'Est, célèbrera le centenaire de sa fondation au cours du mois d'août.

L'inauguration des fêtes se fera le samedi, 31 juillet. Le lendemain, l'Association des Fanfares de la province de Québec tiendra sa réunion annuelle à Sherbrooke. Comme d'habitude, les dix fanfares donneront un grand concert de musique de la meilleure qualité.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'intéressante promenade qui attend tous ceux qui visiteront la ville de Sherbrooke. Ceux qui ont eu l'occasion de visiter Trois-Rivières et qui ont été satisfaits, lors des fêtes du tricentenaire n'auront pas de déception à Sherbrooke, car l'organisateur des fêtes, M. Léon Trépanier, nous assure que la célébration sera sans égale et dépassera tout ce qui a été fait dans le passé.

Nous espérons que plusieurs citoyens de Saint-Hyacinthe se feront un devoir d'assister à ces manifestations patriotiques, et d'apporter à la fanfare de Saint-Hyacinthe le témoignage de leur sympathie.

CIVENG



" Pointe au chêne "

Roman scout

Tous ceux que le Scoutisme intéresse — et ils sont nombreux — se réjouiront d'apprendre la publication récente, par le R.P. Albert Saint-Pierre, O.P., du premier roman scout canadien.

"Pointe au chêne" est un captivant ouvrage destiné à faire du bien et qui a été inspiré par l'histoire vécue en beauté d'un camp scout de jeunes Franco-Ontariens. Une intrigue intéressante et des faits réels mettent en jeu et font triompher méthodes et vertus scoutes. Le rôle de l'aumônier y est souligné avec un soin particulier. Les scouts et les Guides de la province de Québec ainsi que leurs nombreux parents et amis liront sans doute avec un palpitant intérêt ces pages tout à fait personnelles. La préface traite du scoutisme dans la paroisse.

Ce nouveau roman, qui fait passer sous les yeux du lecteur plusieurs tableaux splendides de notre féerique nature canadienne, est en vente chez l'auteur, 329 Grande Allée, Québec; aux Editions du Lévrier, 95, Ave Notre-Dame de Grâce, Montréal; au monastère des Dominicains, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q., au prix modique de 50 sous (franco 55 sous).

Epargnez de l'argent en peinturant



Rajeunissez cette année votre maison avec les peintures C.I.L. — Elles durent plus longtemps et préviennent des réparations coûteuses dans l'avenir. — Vous jouirez pleinement d'une maison propre et attrayante. — N'attendez pas, choisissez dès maintenant les couleurs qui vous plaisent dans notre assortiment considérable.

Vendues par

H. LETOURNEAU, 265, rue Cascades

H. Messier & Fils rue Cascades	**J.-A. Brodeur** St-Simon	**Ovide Poulin** La Providence
Ad. Mongeau Bourg-Joli	**Ad. Dragon** St-Pie	**Léo Jodoin** St-Damase

(9 JUILLET)

POUR VOS FILS

Le Collège Saint-André de Saint-Césaire

(Religieux de Ste-Croix)

vous offre

Un Cours Commercial ou Agricole dont la valeur est depuis longtemps reconnue. Une construction moderne, à l'épreuve du feu, assure Hygiène — Confort — Sécurité.

Demandez le prospectus

•

Adressez : COLLÈGE SAINT-ANDRÉ,
Saint-Césaire,
Cté Rouville, P. Q.

N. B. — A Saint-Césaire, il y a un juvénat pour les frères de la Congrégation de Ste-Croix.

Canadiens-français chez eux

L'Almanach de la langue française pour 1937 devait présenter à son fidèle public une grande enquête sur "Les Canadiens français chez eux". L'auteur de cette enquête, M. Albert Lévesque, alors directeur des Editions qui portaient son nom, s'était proposé d'étudier le problème sous tous ses angles: physionomie, habitat, culture, religion, moeurs, politique, fortune, idéal, etc.

Le programme, on le voit, était vaste. Le départ de M. Lévesque, appelé à un poste officiel important, a interrompu forcément la série des études. Les deux premières, complétées à date: *Physionomie et Habitat*, sont parfaitement homogènes et justifient les *Editions de l'A.C.F.* de les présenter à part.

M. Lévesque s'est essayé à peindre le Canadien-type. Il décrit tout d'abord la physionomie innée du Canadien, tel que nous l'ont montré les historiens, pour nous parler ensuite des circonstances qui l'ont modifiée. Les pages où il traite de notre physionomie morale et sociale sont parmi les plus fortes qui aient été écrites sur le sujet.

Avec l'aide de statistiques et de nombreux tableaux, M. Lévesque trace le tableau de la longue et patiente conquête de la terre par le Canadien français Les groupements québecois, acadien, ontarien, ainsi que celui de l'Ouest canadien, font l'objet de cours chapitres, d'une documentation serrée.

Les *Editions de l'A.C.F.*, ont ajouté à ces études une synthèse des activités littéraires de 1936 et de 1937, ainsi que leur catalogue analytique illustré.

"Les Canadiens français chez eux" est publié dans l'édition de 1937 de l'Almanach de la langue française, qui reste dans la tradition pour ce qui concerne la bonne tenue littéraire et typographique.

On trouve l'Almanach de la Langue française en vente aux Editions de l'A.C.F., 1735, rue Saint-Denis, à Montréal et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $0.25 franco.

L'OEUVRE DE "MON PETIT PRÊTRE"

L'Oeuvre de "Mon petit prêtre" a pour but de venir en aide aux jeunes gens pauvres qui désirent devenir prêtres, et qui sont incapables de payer leurs études classiques et théologiques. Pour cela l'Oeuvre fait appel à la charité des chrétiens généreux. Déjà un certain nombre de personnes ont envoyé leur contribution, ce qui a rendu possible l'entretien de vingt-deux séminaristes en huit institutions. Ces jeunes gens se destinent à la prêtrise, soit dans le clergé séculier en divers diocèses, soit dans n'importe quelle communauté religieuse.

Les plus petites aumônes sont très appréciées et sont toujours reçues avec la plus grande reconnaissance.

Songez qu'en donnant seulement 50 sous, vous pourvoyez à la pension et à l'instruction d'un séminariste pendant un jour. Il suffit donc de 300 aumônes de 50 sous pour assurer l'instruction d'un séminariste pendant un an. Et combien de personnes pourraient donner davantage....

On peut adopter un séminariste pour un temps plus ou moins long. L'adoption coûte 50 sous pour un jour. $3,50 pour une semaine, $15 pour un mois et $150 pour un an.

Tous sont priés d'envoyer leur aumône au plus tôt, afin qu'on puisse déterminer le nombre de séminaristes pouvant être acceptés pour la prochaine année scolaire.

La Sainte Ecriture, en des textes nombreux, prône l'excellence et les mérites de l'aumône. Outre ces mérites, qui sont très grands, les bienfaiteurs de l'Oeuvre de "Mon petit prêtre" jouissent d'importants avantages spirituels. Particulièrement ils participent aux fruits d'une messe quotidienne célébrée aux intentions de tous les donateurs.

Adressez vos envois à l'Oeuvre de "Mon petit prêtre", 3791 chemin Reine-Marie, Montréal.

LA CORPORATION AGRICOLE

"L'Ami du Clergé", la grande revue ecclésiastique de France, publie dans son dernier numéro, un important article sur la crise rurale. Nous en détachons cet extrait consacré à la corporation agricole.

La crise agricole dure. Le paysan ne peut pas rester dans sa routine, ni dans son individualisme. Autrement il est asservi aux entreprises capitalistes qui le fournissent d'engrais et d'outils ou réclament ses produits. Heureusement, entre le vieux libéralisme et l'étatisme menaçant, une issue existe: une organisation professionnelle indépendante, évoluant vers son achèvement, c'est-à-dire vers la corporation agricole.

Sous cet angle, le monde agricole ne s'offre pas comme une terre vierge, où chacun puisse bâtir selon le tracé de ses utopies. Depuis plus de 50 ans qu'existent les syndicats agricoles (dès la loi de 1884), du bon travail a été fait. Entre beaucoup de nos cantons et villages, en dépit des défiances et des routines, syndicats, mutualités et coopératives se sont implantés, groupant les vrais terriens qui y apportent leurs seuls intérêts professionnels. Un grand pas a été franchi après la guerre, avec l'institution des Chambres départementales d'Agriculture (1924), vrai corps représentatif des agriculteurs et de leurs associations locales. Dès le début et spontanément, les présidents de ces Chambres se réunirent en une assemblée annuelle et s'adjoignirent un Secrétariat permanent. Il a fallu attendre 1935 pour que cette création fût officiellement reconnue. Ainsi se dessine la corporation de demain.

Déjà ces Chambres sont des organes consultatifs, agissant (par leurs voeux, leurs projets, leurs enquêtes) sur les pouvoirs publics dans le cadre départemental ou régional. Outre les modifications qui sont réclamées pour leur mode d'élection, le pas décisif vers le régime corporatif sera franchi, si on leur accorde les pouvoirs qu'elles réclament pour la gestion du bien commun professionnel:

"Pouvoir règlementaire pour l'application des lois agricoles et l'organisation de la production et de la vente des produits agricoles; le droit de créer des Commissions paritaires, etc. Elles auraient pour agents d'exécution les syndicats corporatifs locaux, non obligatoires, mais au secrétariat desquels tous les agriculteurs seraient enregistrés, afin que les règlements adoptés par les Chambres départementales corporatives puissent être appliqués même aux réfractaires."

Parfois il semble que l'étape doive être vite franchie, et parfois on a l'impression que le but s'éloigne. D'un côté, les pouvoirs publics ne sont pas toujours disposés: ainsi le projet de loi sur l'Office du Blé a été établi et déposé au Parlement sans même que la Chambre nationale de l'Agriculture fût consultée! D'un autre côté, le monde paysan est flottant entre l'individualisme et le besoin de s'organiser.

Une autre difficulté surgit dans les régions de grande culture, par suite de l'existence d'un prolétariat agricole. Celui-ci se groupe en syndicats distincts des syndicats d'exploitants. L'idée était dans l'air depuis longtemps; les événements de juin en ont précipité la réalisation. Pour ne pas être en retard sur les socialistes, des syndicats chrétiens se sont constitués. Ils forment la Fédération des Syndicats libres des Travailleurs de la Terre, rattachée à la C.F.T.C. Cette spécialisation des groupes, qui correspond à la spécialisation des intérêts, n'empêche pas l'union de tous dans la corporation. Les ouvriers et leurs syndicats pourront y avoir leur représentation, comme il doit arriver pour les autres branches de l'économie. Ainsi, selon l'heureuse formule du P. de Ganay: "L'unité de la famille professionnelle n'est pas brisée, mais transportée seulement de l'échelon syndical à l'échelon corporatif supérieur".

ON DEMANDE DE VIEUX LIVRES

"Voulant répondre au désir exprimé au congrès de la langue française, de former des bibliothèques paroissiales, nous avons pris la décision d'en former une à Kapuskasing. Notre ville est en grande partie anglaise et une bibliothèque est nécessaire pour la conservation et le perfectionnement de notre langue. Nous demandons des livres pour emplir nos rayons. Combien de personnes, après la lecture d'un roman, le mettent au fond d'une armoire, tandis que les volumes seraient d'un si grand service pour nos bibliothèques.

Prière d'adresser vos livres au R.P. A. Chabot, O.M.I., Kapuskasing, Ont.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende ordinaire no 49

UN DIVIDENDE de vingt cents (20c) soit au taux de 80c. par année par ACTION ORDINAIRE sans valeur au pair de la Southern Canada Power Company, Limited, pour les trois mois terminés le 31 juillet 1937, a été déclaré payable le 16 août 1937, aux actionnaires enregistrés à la date du 31 juillet 1937.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL,
Secrétaire.

Montréal, 25 juin 1937.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Voici Papa c'est son tour!"

Le vendredi soir est un soir spécial chez les Lebon—le soir où Jean leur téléphone de la ville. Promptement sur le coup de huit heures la sonnerie du téléphone retentit et la voix chaleureuse de Jean résonne au bout du fil—puis c'est la voix de Mariette, et enfin celle des enfants—à qui on permet de rester debout spécialement pour dire "Bonjour" aussi. "L'interurbain nous aide à rester jeunes", disent les grands-parents. "C'est le plaisir le moins dispendieux que nous connaissions".

Comme la famille Lebon, vous trouverez dans l'Interurbain un moyen idéal de vous tenir en relations avec les parents et les amis de l'extérieur. La modicité du coût du service vous étonnera!

[Le tarif de nuit est en vigueur chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE]

PROCUREZ-VOUS UN SIX A SOUPAPES EN TÊTE DE 85 C.V.

pour une souplesse, une performance et une économie sans égales!

IL fut un temps où il vous fallait sacrifier l'économie de fonctionnement pour bénéficier de la puissance et de la vivacité d'accélération. Mais c'est bien différent depuis que Chevrolet a porté la puissance de son moteur économique jusqu'à 85 chevaux! ¶ Vingt-cinq milles et plus au gallon d'essence! . . . telle est l'*économie* que rapportent les acheteurs de Chevrolet de cette année. Et ils sont tous enthousiasmés du roulement de Chevrolet. ¶ "Mon Chevrolet à *genoux mécaniques franchit les cahots comme un auto de $1500!" disent de nombreux propriétaires. D'autres, soucieux de la sécurité, placent les freins hydrauliques perfectionnés au premier rang des grandes qualités additionnelles. Tous apprécient la spaciosité particulière, la beauté et la protection des exclusives carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle. ¶ Il vous faut acheter un Chevrolet pour avoir un auto complet à bas prix. Vous épargnez ensuite de l'argent à chaque jour et à chaque mille de conduite!

*Sur les modèles Master de luxe.



*C-267BF

Ci-dessus: à gauche—Sedan Chevrolet Master de luxe avec malle; à droite—Coach Chevrolet Master avec malle.

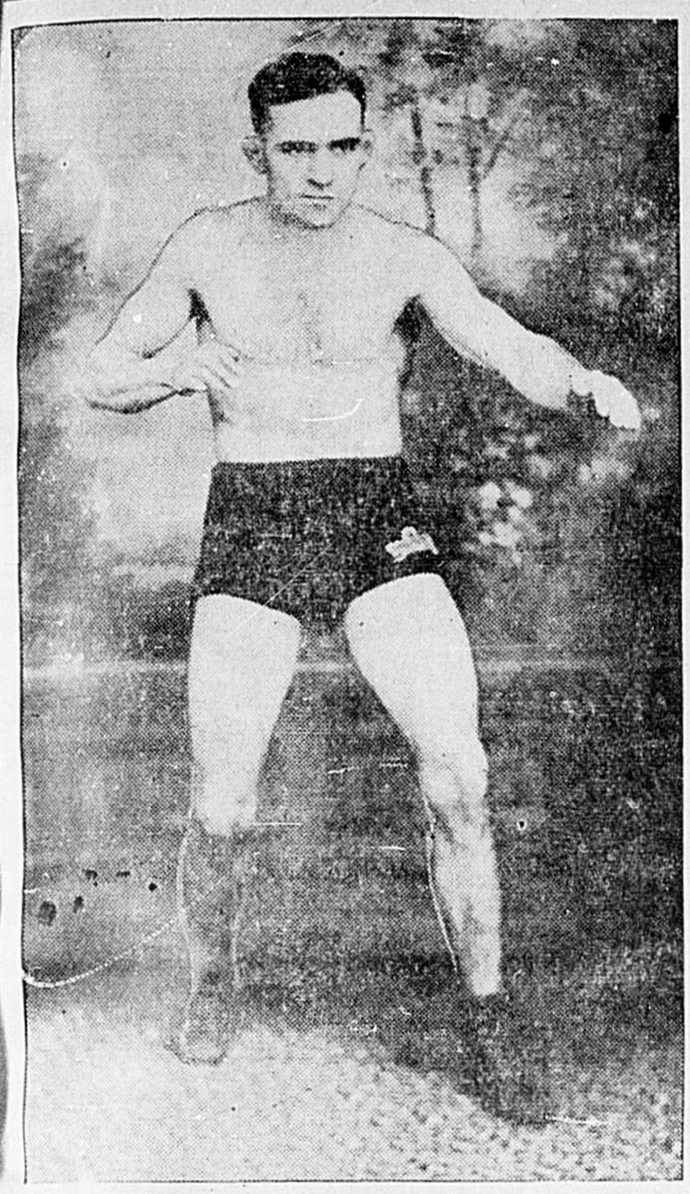
CHEVROLET

PRIX DEPUIS $745

Coupé d'affaires Master à 2 places, livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et frets à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
55, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 546 SAINT-HYACINTHE

LES SPORTS



BILL O'BRIEN, qui sera l'adversaire du champion maskoutain, Kid Lyons, à la rencontre de lutte de samedi soir prochain, à l'Arsenal.

Nos joueurs toujours de l'avant!

Deux autres victoires dimanche dernier, pour les joueurs de l'équipe locale

L'équipe de Saint-Hyacinthe reste en tête de la Ligue Fédérale, avec celle de Chambly en seconde place.— Victoires consécutives sur les équipes de Bedford et d'Acton Vale.

L'équipe de *base-ball* de Saint-Hyacinthe a continué sa marche triomphale, en remportant deux autres victoires dimanche dernier. Elle se maintient ainsi en première position de la ligue Fédérale avec Chambly. Dimanche après-midi, l'équipe de Saint-Hyacinthe a battu celle de Bedford dans une partie très contestée, dont le résultat fut de 4 à 2. Dimanche soir, notre équipe se rendit à Acton-Vale pour y vaincre les joueurs de l'endroit par le résultat de 7 à 2.

A Saint-Hyacinthe, dimanche après-midi, l'équipe locale faillit empêcher celle de Bedford de compter le moindre point. L'équipe des visiteurs ne réussit à compter qu'à la neuvième manche. A ce moment, Hébert de Bedford venait de joindre le troisième but. Ce joueur fut d'ailleurs le seul qui, de toute la partie, réussit à faire un *hit* de trois buts. Il enregistra un point et celui qui le remplaça au bâton, Marchand, eut le même succès en s'aidant de buts volés avec beaucoup de hardiesse. Les deux équipes sentirent le besoin de changer des hommes au cours de la partie en leur confiant un poste autre que celui inscrit au tableau. Ainsi, Simard, de Bedford, qui est un joueur de deuxième but, remplaça Lineaux au troisième but, à la 5ème manche. Du côté de Saint-Hyacinthe, DeLottinville, qui joue champ centre, prit la place de Flibotte à la 6ème manche. Hébert frappa un coup de trois buts pour le compte de Bedford. Il y eut plusieurs coups sûrs. Perron, de Bedford, en permit 7 et Bergeron de Saint-Hyacinthe, 10.

Saint-Hyacinthe:

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Pelchat, 2b	4	1	2	0	1	1
Church, a.c.	4	0	2	2	3	0
D'Anjou, c.g.	4	0	0	5	0	0
Daoust, 3b	3	0	1	0	2	1
Aubuchon, r	4	1	1	2	1	0
Ryan, c.d.	4	2	1	4	0	0
Flibotte c.c.	2	0	0	2	0	0
Bibeau, 1b	4	0	0	11	3	1
Bergeron, 1	4	0	0	0	4	0
DeLottinville, c.c.	1	0	0	1	0	0
	37	2	10	24	18	4

Bedford:

Déry, c.g.	5	0	0	1	0	1
Perron, 1	4	0	1	0	8	0
St-Jean, 1b	4	0	0	13	1	0
Hébert, a.c.	4	1	1	2	3	0
Marchand, c.c.	4	1	2	4	0	0
Falcon, c.d.	4	0	0	0	0	0
Larocque, 3b	4	0	2	1	3	0
Lamontagne, r	4	0	1	3	0	1
Lineaux, 3b	1	0	0	0	1	2
Simard, 2b	3	0	1	0	2	0
	37	2	10	24	18	4

St-Hyacinthe	020	011	00x	—4
Bedford	000	000	002	—2

Batteries: Bergeron et Aubuchon Perron et Lamontagne.

Sommaire de la joute: Hit 3 buts, Hébert; coups sûrs, Perron, 7 Bergeron, 10; buts sur balle par Perron, 2, par Bergeron, 0; retirés au bâton par Perron, 2 par Bergeron, 3; premier but sur erreur, Ryan, 2, Simard, Bergeron; Hit sacrifice, Ryan; buts volés, D'Anjou, Perron, Marchand.

Durée de la joute: 1 heure 40.

Arbitres: Hill et Wagner.



OSCAR AUBUCHON, receveur, l'un des meilleurs joueurs de l'équipe de *base-ball* de Saint-Hyacinthe.

CE QU'ILS FONT

	A.B.	C.S.		Pc
Daoust	43	16	—	381
Malfara	34	13	—	382
Ryan	8	3	—	375
Aubuchon	33	11	—	333
D'Anjou	42	13	—	310
Pelchat	10	3	—	300
Church	42	12	—	286
Bryant	27	7	—	270
Burke	30	7	—	233
Flibotte	38	8	—	211
Lottinville	17	3	—	177
Bergeron	18	3	—	167
Bibeau	8	1	—	125
L'équipe	349	100	—	287

L'as de la savate, J.-Louis Renaud, obtient la décision sur Fred Bourgeois

Bourgeois prend la première chute, mais Renaud l'emporte rapidement dans les autres parties du combat.— Enfin, une soirée de lutte où la brutalité n'est pas le premier motif d'intérêt.

Les rencontres de lutte qui ont eu lieu samedi dernier, à l'Arsenal de cette ville, prouvent l'intention bien arrêtée des promoteurs de n'offrir que du beau *sport* à la population de notre ville. Le public, ils le savent, aime le jeu loyal, véritablement sportif. Les huées qui accueillent inévitablement la brutalité de certains lutteurs indiquent suffisamment où vont les goûts des amateurs. Le programme de samedi dernier était assez chargé. La principale rencontre de la soirée mit aux prises, dans un combat de 90 minutes, Fred Bourgeois et Jean-Louis Renaud, l'un des plus populaires lutteurs de la province. Il est redoutable par sa souplesse et son habileté à détourner les prises de son adversaire. Le combat fut limité à 2 dans 3. Le début fut assez encourageant pour Bourgeois, qui prit la première chute au bout de 22 minutes. Renaud, évidemment, ne voulait pas se fatiguer tout de suite. Mais il réservait des surprises à Bourgeois qui, tout en s'y attendant, ne put toujours esquiver les terribles coups de la savate que Renaud ne ménagea pas. Après 18 minutes de combat, il prit la deuxième chute. Mais il se reprit aussitôt et fonça sur son adversaire avec enthousiasme. Si bien que 9 minutes plus tard, Bourgeois goûtait de nouveau les douceurs du matelas en même temps que les inconvénients de la défaite. Au début de la soirée, un premier combat de 20 minutes eut lieu entre Ken Gagnon, de Saint-Hyacinthe, et Valmore Viens, de Granby. Il fut déclaré nul. Dans les 30 minutes, Henri Dufresne (Coca-Cola) eut à faire face à Anthime Arbour.

Un troisième combat, de 60 minutes, 2 dans 3, mit en présence l'un de l'autre Jack Riley et Bob Gérard. Ce combat promettait d'être intéressant. Jack Riley prit la première chute. Mais Bob Gérard, s'étant blessé au genou en tombant, décida d'en rester là.

—:-o-:—

DEUX VICTOIRES POUR L'EQUIPE DE CHAMBLY

CHAMBLY, 5.— Revenant ici hier soir après avoir battu le club Iberville dans l'après-midi, le club local a battu le Bedford par le score de 14 à 2 s'éloignant ainsi de ses plus proches concurrents pour la première position de la Ligue Fédérale, qu'il occupe conjointement avec St-Hyacinthe. Le vétéran Charlie Calvert a fourni la plus brillante performance de la saison en conduisant le Chambly à deux victoires.

Bedford	200 000 000—	2 3 4
Chambly	010 142 33x—	14 19 1

Batteries: Ward et Perron; Charlie Calvert et Oglemans.

—:-o-:—

JEU DE CRAPAUD

La fameuse rencontre entre Charles Raymond, champion, et Eloi Beaudoin, aspirant, pour le championnat au jeu de crapaud, aura lieu dimanche, 11 juillet, dans la salle du Club de l'Union Nationale, 43, rue Mondor, à 2 heures de l'après-midi.

JOUEURS LOCAUX VICTORIEUX A ACTON VALE

L'équipe de base-ball de Saint-Hyacinthe l'emporte sur celle d'Acton Vale, dimanche dernier, par 7 points contre 2. —Un trois-buts pour Daoust.

L'équipe de *base-ball* de Saint-Hyacinthe entasse victoire sur victoire, depuis l'ouverture de la saison. Après avoir battu l'équipe de Bedford dans l'après-midi de dimanche dernier, les joueurs de Saint-Hyacinthe sont allés à Acton-Vale. Mais le terrain de leurs adversaires ne leur fait pas peur, si l'on en juge par le résultat de la joute, qui fut de 7 à 2 en faveur de notre équipe. Quoique moins contestée que celle de l'après-midi, cette joute fut plus fertile en incidents. Il y eut de fort beaux coups de part et d'autre. Les deux équipes opérèrent de grands changements entre les joueurs. A un moment, la composition des équipes de Saint-Hyacinthe et d'Acton Vale fut fort modifiée. Guilbeault prit la place de Leclerc comme receveur, à la quatrième manche. Poliquin lança à la place de Lemoine, à la cinquième manche. Ce dernier devint gardien du 3ème but, à la place de Meunier, à la 5ème manche. Lottinville remplaça D'Anjou à la 5ème manche et St-Louis, champ droit pour l'équipe d'Acton Vale, prit la place de Pelland à la 7ème manche. Daoust enregistra un *hit* de trois buts. Ryan et Bryant réussirent chacun un coup de deux buts. Dès la septième manche, l'équipe de Saint-Hyacinthe était assurée de 7 points. Les points concédés à Acton Vale furent enregistrés par Meunier et St-Amour. Les erreurs de l'équipe d'Acton Vale permirent à nos joueurs de compter plusieurs fois. Le résultat final fut 7 à 2 en faveur de Saint-Hyacinthe.

Saint-Hyacinthe:

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Pelchat, 2b	5	1	1	1	5	0
Church, a.c.	4	1	2	1	0	0
Ryan, c.d.	4	2	2	2	0	0
Daoust, 3b	5	2	2	5	1	0
Bryant, 1	5	1	2	0	6	0
D'Anjou, c.g.	3	0	2	2	0	0
Aubuchon, r	3	0	0	5	2	1
Bibeau, 1b	3	0	1	11	2	1
Flibotte, c.c.	4	0	0	0	0	0
Lottinville, c.d.	2	0	0	0	0	0
	38	7	12	27	16	2

Acton Vale:

Leclerc, r.	2	0	1	4	1	0
Roy, 2b	4	0	1	1	5	0
Plasse, c.c.	4	0	1	2	0	0
Bouchard, c.g.	3	0	1	2	0	0
Pelland, c.d.	3	0	0	0	0	0
Lemoine, 3b	2	0	0	0	5	1
St-Amour, 1b	4	1	0	9	0	2
Charest, a.c.	2	0	0	2	1	1
Meunier, 3b	1	1	1	2	2	1
Guilbeault, r	2	0	0	5	0	1
Poliquin, 1	3	0	2	0	5	0
St-Louis, c.d.	1	0	0	0	0	0
	31	2	9	27	19	5

St-Hyacinthe	103	020	100—7
Acton Vale	001	000	100—2

Sommaire de la joute: Hit 3 buts, Daoust; Hits 2 buts, Ryan, Bryant Coups sûrs, Lemoine, 10, Poliquin; double-jeu, Lemoine à Roy à St-Amour; buts sur balle, par Lemoine, par Poliquin, 4; retirés au bâton par Lemoine, 2, par Poliquin, 4; 1er but sur erreur, Pelchat, Church, Ryan, St-Amour; hits sacrifice, Plasse, Roy, Church, Aubuchon; buts volés, Ryan, 2, Plasse, St-Amour; laissés sur les buts: St-Hyacinthe, 6; balles manquées, Leclerc, Aubuchon, 2.

Durée de la joute, 2 heures 25.

Arbitres: Hill et Wagner.

LA POSITION DES EQUIPES DE BALLE-MOLLE

Position des équipes au 5 juillet 1937:

	P.J.	G.	P.	Pc.
Donahue	16	11	5	.687
Gotham	16	11	5	.687
Hôtel Ottawa	16	10	6	.620
Christ-Roi	16	8	8	.500
M.O. David	17	8	9	.444
Penman	15	2	13	.133

—:-o-:—

K. LYONS AURA BILL O'BRIEN A RENCONTRER

Le populaire champion de Saint-Hyacinthe dans une rencontre 2 dans 3, 30 minutes.— Yvan Rasputin en face de Young Sonnenberg.— Jack Riley et Ted Mayo.

La finale, au programme de lutte de samedi prochain, à Saint-Hyacinthe, mettra aux prises le fameux Kid Lyons, de cette ville, et Bill O'Brien. Cette rencontre est limitée à 2 dans 3 et durera 30 minutes. Le populaire champion de Saint-Hyacinthe est à son meilleur et son combat de samedi promet des phases intéressantes. Kid Lyons est un rude lutteur et son adversaire n'a qu'à bien se tenir. Inutile d'ajouter que le champion de Saint-Hyacinthe est favori.

La semi-finale, 2 dans 3, est limitée à 60 minutes. La rencontre aura lieu entre Yvan Rasputin, célèbre lutteur russe, et Young Sonnenberg, champion provincial. Rasputin est déjà connu ici, où il est venu il y a quelque temps. C'est un adversaire redoutable, mais Sonnenberg est de taille à lui résister. Rasputin est célèbre par la prise spéciale qu'il a inventée. Il prend son adversaire par les jambes, l'élève de toute sa hauteur puis, violemment, il lui frappe la tête contre le matelas.

Pour les 30 minutes, le promoteur Duranceau présente Jack Riley contre Ted Mayo. Jack Riley est un lutteur intéressant qui fait bonne impression dans l'arène.

Le premier combat au programme de la soirée sera disputé entre Bobby Smith et Al. Rogers.



TED MAYO, lutteur qui se mesurera ici avec Jack Riley, à la rencontre de lutte de samedi soir.

LIGUE FEDERALE

Ci-dessous le classement des équipes de base-ball de la Ligue Fédérale, à la date du 4 juillet 1937:

	G.	P.	Pc
St-Hyacinthe	9	2	.818
Chambly	9	2	.818
Acton Vale	5	5	.500
Bedford	3	6	.333
Farnham	4	8	.333
Iberville	2	9	.182

—:-o-:—

VAINQUEUR ET VAINCU LA MEME JOURNEE

IBERVILLE, 5.— Le club Iberville a divisé son programme hier alors qu'il se faisait battre par Chambly dans l'après-midi par le score de 9 à 3 et qu'il battait le Farnham hier soir par le score de 13 à 6. Hier après-midi, Charlie Calvert a lancé une partie sensationnelle pour Chambly en allouant seulement 3 coups sûrs aux frappeurs locaux.

Farnham	002 00	002—	6 13 1
Iberville	003 442	00x—13	15 0

Batteries: Racicot, Baker et Bouchard, Balthasar, Bédard et Dallaire.

LE TENNIS AU CLUB DE GOLF

Une assemblée pour l'élection d'un comité de la section du tennis, a eu lieu ces jours derniers, au Club de Golf, sous la présidence de M. Victor Chabot. Les membres du nouveau comité sont: M. Maurice Laporte, président; M. Bernard St-Germain, vice-président; Mlle Fabienne Chalifoux, secrétaire; Mlle Gertrude Picard, trésorière. Six autres membres furent élus comme directeurs: le Dr Guy Pothier, M. P.-E. Chagnon, M. et Mme Roland Beaulieu, Mme Laurat Deslauriers Mlle Hélène Marin.

A la fin de l'assemblée M. Chabot et M. Jules Laframboise ont gracieusement offert de donner des prix aux vainqueurs du tournoi qui aura lieu entre les membres, la semaine prochaine.

Samedi soir, au chalet du club, aura lieu une soirée en l'honneur des nouveaux élus.

—:-o-:—

LE FARNHAM SUBIT ENCORE 2 DEFAITES

FARNHAM, 6.— Le club local a encore subi deux autres défaites, dimanche dernier. Dans l'après-midi, Acton Vale est venu le battre par le score de 6 à 1 et hier soir il se faisait battre par Iberville par 13 à 6.

Acton Vale	004	020	000—	6 8 1
Farnham	000	000	010—	1 5 6

Batteries: Poliquin et Leclerc; Braddock et Bouchard.

—:-o-:—

PROCHAINES JOUTES DE BALLE MOLLE

Terrain de la Gotham:

11 juillet — Christ-Roi vs Gotham
12 juillet — Donahue vs Gotham
14 juillet—Penman vs Gotham

Terrain du Quartier No 1:

11 juillet—Hôtel Ottawa vs Penman.
12 juillet—M.O. David vs Christ-Roi.
14 juillet—M.O. David vs Donahue

Monde de la balle-molle

Terrain de la Gotham

30 juin:

Gotham	11
M. O. David	10

4 juillet:

Penman	9
M.O. David	0

5 juillet:

Gotham	14
M.O. David	13

Terrain du quartier No 1

30 juin:

Christ-Roi	14
Penman	13

4 juillet:

Gotham	9
Christ-Roi	7

5 juillet:

Donahue	11
Christ-Roi	2



MANGEZ



BUVEZ



et

DIGÉREZ



car

La Bière

BLACK HORSE

est

bonne pour la digestion

— NOTES LOCALES —

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Juin, 30.— Jean-Guy-Marcel-Louis, fils de Noël Daviau et de Jeanne Marcil. Par. et mar. Louis Daviau et Emelina Laplante.

Juillet, 1.— Marie-Pauline, fille de Julien Arès et de Thérèse Forget. Par. et mar. Charles Forget et Angelina Gadbois.

Juillet, 1.— Joseph-Donat-Marcel fils d'Aimé Claing et de M.-Rose Gingras. Par. et mar. Donat Gingras et Irène Sansoucy.

Juillet, 1.— Pierre-Paul-Antoine, fils de Théophile Brodeur et de Juliette Pelletier. Par. et mar. Zéphirin Brodeur et Thérèse Pelletier.

Juillet, 3.— Marie-Suzanne Louise fille d'Aurèle Gadbois et d'Aurore Latour. Par. et mar. Georges Auclair et Anna Gadbois.

Juillet, 3.— Marie-Claire, fille d'Alfred Deslandes et de Régina Allaire. Par. et mar. Hormisdas Bergeron et Célina Charbonneau.

Mariages:

Juillet, 1.— Entre Alfred Tessier et Noella Lusignan.

Juillet, 3.— Entre Arthur Côté et Aline Labonté.

Sépultures:

Juillet, 1.— Renald Fredette 2 ans, fils d'Edouard Fredette.

Juillet, 3.— Soeur Lucienne Lague, des RR. Soeurs de la Charité, 33 ans.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Juillet, 4.— Joseph-Gilles, fils d'Emile Petit et de Flora Lorquet. Par. et mar. Ernest St-Germain et Elda Blanchette.

Juillet, 5.— Rosaire-Jean-Marie-Léo, fils d'Henri Desfossés et de Jeanne Bernier. Par. et mar. Georges Bernier et Rose Desrosiers.

Juillet, 5.— Joseph-Jean-Paul-Antoine, fils d'Ernest Lussier et d'Hélène Lemieux. Par. et mar. David Lemieux et Eva Sicotte.

Mariages:

Juillet, 3.— Entre J.-Narcisse N. Audette et Thérèse Lachance.

Juillet, 3.— Entre André Lussier et Berthe Brodeur.

Juillet, 3.— Entre Hyacinthe Lavallée et M.-Rose Brodeur.

Sépulture:

Juillet 7.— Marie-Ida Bélanger, 42 ans, dite Soeur Saint-Norbert, des RR. Soeurs de St-Joseph.

MAGASIN NOUVEAU GENRE

Un magasin d'un genre tout nouveau ouvrira ses portes à Saint-Hyacinthe, dès lundi prochain. On y trouvera tout ce qui se rapporte à la fabrication des produits d'arts domestiques: laines diverses, fils de lin, coton, chanvre, ainsi que de nombreux objets de fabrication domestiques. On se chargera au magasin de prendre des commandes pour tapis, rideaux, pièces de toile, filet, broderie, etc., dont la fabrication sera confiée à des fermières de la région de Saint-Hyacinthe. Le nouveau magasin, dont la raison sociale sera *Les Arts canadiens*, sera sous la direction de Mlles Thérèse Chabot, de Saint-Hugues, (Bagot), et Marie-Ange Beaudry, de Saint-Liboire. Il sera situé au no 93, rue Mondor, dans l'ancien local du notaire Horace Saint-Germain. Tous ceux qu'intéressent les arts domestiques, sont cordialement invités à visiter le nouvel établissement de Mlles Chabot et Beaudry.

———:-o-:———

PIKE RIVER

Mme Oscar Desranleau passe une quinzaine à Boston chez son beau-frère M. A. Roy.

—M. et Mme Adélard Payette ainsi que Mlles Annette et Anna Marchessault, G.M.E. de Montréal chez M. Lucien Marchessault.

—Mlle Thérèse Berry écoule ses vacances chez son grand-père M. L. Marchessault.

—Mlle Thérèse Berry écoule ses vacances chez son grand-père M. L. Marchessault.

—Mme Auguste Founier de Lachine passe quelques jours en promenade chez M. A. Tougas de cette localité.

—Mlles Laurette Tougas de Philipsburg a passé une semaine de vacances chez ses parents.

LE GAGNANT

Le tirage au sort du riche nécessaire de toilette pour dame, offert au bénéfice des missions dominicaines, a eu lieu lundi, 5 juillet, en la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire. L'heureux gagnant est M. J.-A. Létourneau, de Québec. Le R. P. Directeur des missions dominicaines désire exprimer sa reconnaissance à tous les zélateurs et zélatrices qui, par leur dévouement, ont assuré le grand succès du tirage.

———:-o-:———

EXCURSION

Une excursion pour Farnham et Bedford aura lieu dimanche prochain, 11 juillet. Le départ se fera du Marché centre à midi et demie (12 heures 30). Le prix du billet est de $1.35, aller et retour. On est prié de prendre note qu'il n'y aura qu'un seul départ, Farnham et Bedford devant être atteints conjointement.

———:-o-:———

ST-LOUIS

Le 1er juillet eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Maxime Mathieu, décédé à l'âge de soixante-seize ans et dix mois. La levée du corps fut faite par l'abbé Armand Guertin, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Rosaire Mathieu, chapelain de l'Hôpital St-Charles, et cousin du défunt. Les porteurs étaient MM. Emile Mathieu, Aimé Grenon, Lionel Lamothe, Léo-Paul Mathieu, Roméo Lamothe Raymond Lamothe, tous petits enfants du défunt.

Conduisait le deuil M. J.-B. Laporte.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois fils: Joseph et Pierre de St-Louis, Alexis de Saint-Aimé, quatre filles, Mme Hubert Grenon (Catherine) de St-Aimé; Mme Joseph Mathieu (Régina) de St-Bernard, Mme Amédée Lamoureux (Albina) de Saint-Jude; Mme Jos Lamothe (Eva) de St-Robert; une soeur Mme Vve Dufault, des Etats-Unis; 40 petits-enfants parmi lesquels on remarque R. Sr St-Pierre Claver, des Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe, Léo-Paul Mathieu, étudiant au Séminaire de Saint-Hyacinthe, R. Fr Ephrem et Léo-Paul Grenon; sept arrière-petits-enfants.

—M. Paul Grenon de Providence, R.I., en visite à Saint-Louis chez M. Joseph Mathieu il doit aussi passer quelques jours chez M. Hubert Grenon de St-Aimé.

—M. et Mme J.-C. Daigneault et leurs enfants Gilles, Fleurette, Clovis et Lise de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Louis Daigle.

—M. et Mme Georges Daigle de retour de Montréal, en visite chez leur fils Louis, dimanche dernier.

—Le 6 juillet eut lieu le mariage de Mlle Aurore Lamothe institutrice de cette paroisse à M. R. St-Amant, de St-Aimé. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Guertin, curé de cette paroisse.

—MM. Emery Dufault et J.B. Messier, ont été nommés commissaires d'écoles en remplacement de M. Louis Daigle et M. Hubert Méthot.

TEM. DE SYMPATHIE

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille Gervais, de Saint-Charles-sur-Richelieu, à l'occasion du décès de M. Horace Gervais:

Son Excellence Monseigneur A.O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, Mgr Vincent, M. le chanoine J.-Bte Nadeau, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, le Dr Lemieux, shérif et sa dame, de Sherbrooke; Berthe Galipeau, M. et Mme W.B. Goyette de St-Hyacinthe, Lumina Gervais, M. et Mme Bernard Tanguay, Sherbrooke; M. et Mme Ephrem Brodeur, St-Hyacinthe, Mme Auguste Brodeur, Congréganistes de l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, M. et Mme Lionel Desrosiers, M.D., de Joliette; Mme L.A. Lafortune; Orphelins et orpheline de l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke; M. et Mme Maurice Lepage, M. et Mme Gustave Guertin de Ste-Madeleine, M. et Mme Euclide Dalphond; personnel du couvent de La Présentation de Coaticook, Mme Henri Gervais et Cécile Gervais, Marie-Louise Langevin, Ernestine, Cécile et Delphine Langevin, Mme Ernest Langevin, Mme Georges Pilette et sa famille, Abbé E. Comeau, Lucienne et Marie-Ange Côté, Adélard Meunier et sa dame; les demoiselles Gendron de St-Charles, Rosaire Hébert et sa dame; Ovila Meunier et sa dame; Maurice Meunier, M. et Mme Philippe Guertin, Winnipeg; G. Guertin et sa dame de St-Jean-Baptiste de Manitoba, Edouard Guertin, François Guertin, Mme Georges Messier, Charles-Etienne, Léopold et Philéas Hébert, Médora Adam, M. et Mme Delphis Michon, M. le chanoine Pilette de Sherbrooke; Mme et Mlle Antoinette Bergeron, Dolorès Goyette, Zéphirin Cordeau, Félix Thibault et sa dame, Hormisdas Desserres, Emile Beauparlant, Aristide, Edouard Lavallée, Mme et Mlle Irène Desrosiers, Mlle Madeleine Boucher M. l'abbé J.E. Parent, curé, Mme W. Lamb, M. Borthwick et sa dame, Mme Médéric Lafontaine, M. J.B. Vincent, Blanche Noël, Blanche Charron les religieuses de La-Présentation de Marie de la maison-mère de Saint-Hyacinthe, de St-Charles, de St-Ours, de Coaticook; les Soeurs Grises de la maison-mère de Saint-Hyacinthe, de l'hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, de l'Hôpital St-Vincent-de-Paul, de la Crèche, de l'Hôpital Civique de Sherbrooke, les Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges de Lennoxville; les Soeurs de la Ste-Famille de Sherbrooke, Maurice Millette, Hermas Lagarde, M. et Mme A. Tanguay, Mlle Simone Ledoux, Eloise Ledoux; Soeur Marie Herméline, Soeur du Sacré-Coeur de Marie; Emile Perrault de Joliette; Soeur du St-Coeur de Marie; M. Angelbert Boucher et sa dame, Mme Alvarez Ducharme; M. Armand Legault et sa dame de Joliette; Elise et Gabriel Bacon; Soeur Florentina de la Providence; Mlles Fortin de Drummondville; Adélard Gervais et sa dame de St-Isidore de Laprairie; Laure Gervais, Gustave Doyon et sa dame de St-Isidore; famille Fortin de Weedon; Avila Ferland et sa dame de Joliette; Albany Comtois et sa famille; M. Armand Lepage et sa dame; Laurette Lepage, Odina Plante et sa dame, Marie et Apolline Desrosiers de St-Denis, Antonio Valiquette de la maison Beauchemin de Montréal, Lucien Gervais, Adrienne Geoffroy de Joliette, André Michaud de Joliette, Anita Ferland, Joliette, J.A. Tessier de Joliette.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Philorum Sansoucy remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Philorum Sansoucy soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
1	68	56
2	73	56
3	78	51
4	84	60
5	86	59
6	85	69
7	90	70

———:-o-:———

EN VACANCES

M. Adélard Frappier, propriétaire du Café du Marché, accompagné de son fils Claude, est parti ces jours derniers pour aller passer quelque temps en villégiature au chalet de son frère, M. Onésime Frappier, à Mont-Laurier.

———:-o-:———

S.-JEAN-BAPTISTE

Voici les résultats des examens de fin d'année au couvent de la Présentation de Marie:

9e année: Hermance Hébert
8e année: Marie-Thérèse St-Jean
7e année: Josephine Ouellet
6e année: Georgette Noiseux
5e année: Marie-Lys Bellemare
4e année: Rolande Ratelle
3e année: Pauline Lemonde
2e année: Claire Touten
1ère année: Suzanne Lamarre

Cours anglais:
8e Grade Joséphine Ouellet
6e Grade: Georgette Noiseux
5e Grade: Marie-Lys Bellemare
3e Grade: Claire Tétreault.

A l'Externat:
6e année: Marcel Grenier
5e année: Jean-Luc Lemonde
4e année: Maxime Hamel
3e année: Pauline Desnoyers
2e année: Marcel Roy
1ère année: Roland Larocque

Cours préparatoire: Lucile Larocque.

———:-o-:———

SWEETSBURG

Le 1er juillet, en l'église de Sweetsburg, a été béni le mariage de Mlle Cécile De Guire fille de M. et Mme Damase De Guire, de Sweetsburg, à M. Paul Racicot, fils de M. E. Racicot, et de Mme Charlotte Roy-Racicot, de Montréal.

Le programme musical fut exécuté par M. et Mme Elisée Gaudet, de Sweetsburg.

L'église était magnifiquement décorée de fougères, pivoines et boules de neige. Ces mêmes fleurs ornaient les bancs réservés aux invités. M. Jacques Hallé et Mme T. De Guire plaçaient les invités à l'église.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe blanche en dentelle de soie, style Médecis, et son voile de tulle était orné de muguet. Elle portait un livre d'heures artistiquement décoré d'orchidées et de pois de senteur.

Mlle Reina De Guire, soeur de la mariée agissait comme dame d'honneur et portait une robe de tulle brodée rose et un chapeau de bakou marine et rose. Son bouquet colonial se composait de roses et de pois de senteur.

Il y eut réception chez M. et Mme De Guire et les salons étaient décorés de pivoines et d'oeillets blancs.

Parmi les invités on remarquait Mlle Juliette De Guire, de Québec, MM. et Mmes C.A. Décary, M. et Mme Alphonse De Guire et Mme Arthur Décary, de Dixie; M. et Mme Alfred Durocher, Mlle R.B. Chabotte, de Granby; M. et Mme Omer Gauthier, M. et Mme Arthur Lalonde, M. Armand Lalonde, Mlle Mariette Gauthier, de Cartierville; Mme Arthur Jasmin et Mlles Dolorès et Clémence Jasmin de Saint-Laurent; Mme Gaston Fournier, Mme Antonio Piché, Mlle Jeannine Piché, Mme Charlotte Roy Racicot, M. et Mme Maurice Racicot, M. et Mme Jean Racicot, M. Marcel Racicot, Mme Joseph Laurin, M. et Mme Paul Jasmin, de Montréal; Dr et Mme Aimé Caza, Dr François Dussault, M. et Mme O. Daniel, M. et Mme Tanguay, M. et Mme Edgar Guillotte, M. Roland Mousseau, M. René Paquette, Mme Lebrun, M. et Mme L. Morissette, Mlle Boucher, Mlle Rose Saucier, M. Rodolphe Rhéaume, de Cowansville, M. et Mme J. Pinsonnault; l'hon. M. et Mme L.A. Giroux, Mlle Aline Roy, M. et Mme Elisée Gaudet, M. et Mme Ernest Bolduc, Mlle T. Pinsonnault, Mme Nap. Hallé, Mlle J. Hallé, M. et Mme C. Goyer Mlle Jeanne De Guire de Sweetsburg, Mme E. Choinière, d'Adamsville; M. et Mme A. Bisaillon, de West Brome, M. et Mme Blanchard, Mme Eugène Boisvert.

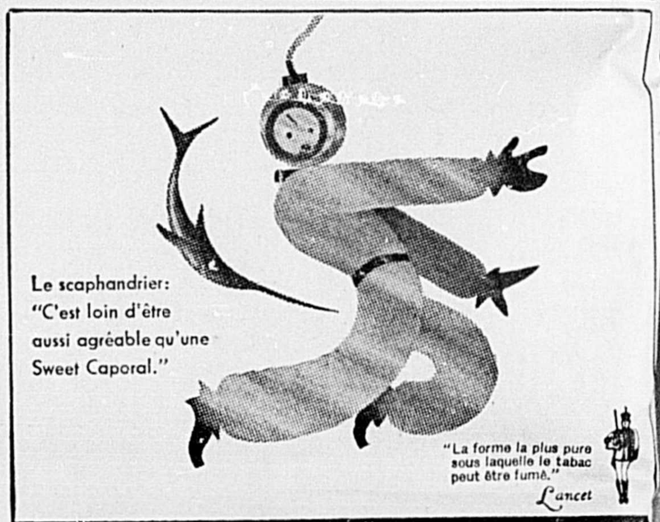
ATTENTION

Voulez-vous garder vos enfants près de vous durant les vacances, tout en gagnant de l'argent. La Canadian Canners Ltd vous donne cet avantage cette année en leur permettant de couper des fèves à la maison.

Si vous êtes intéressés, veuillez vous rendre au bureau pour donner votre application ou téléphonez à 220 et faites entrer votre nom.

CANADIAN CANNERS LIMITED





GRATIS

Lampes de table et bibelots décoratifs, jolis modèles,

A DONNER

S'ADRESSER AU

CAFÉ CORONA

RUE CASCADES

Le Dr Guy Pothier

MÉDECIN

a ouvert ses bureaux à Saint-Hyacinthe,

AU No 85, RUE MONDOR

ANCIEN LOCAL DU Dr LAFLEUR, DENTISTE

TÉL. BUREAU 81 — RÉS. 320

30 JUIL.



PÈLERINAGE DE GRANBY À

STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

SAMEDI ET DIMANCHE, LES 24 et 25 JUILLET 1937

sous le patronage et avec la présence de S. E. Mgr de Saint-Hyacinthe

	(heure avancée	PRIX DU BILLET Adultes	Enfants
Dép. de Granby	8.05 hres p. m. 24 juillet	$5.25	$2.75
Beloeil	10.40	4.50	2.50
St-Hyacinthe	11.05	3.90	2.00
St-Eugène	11.40	3.75	2.00
Drummondville	12.00	3.50	2.00

Wagon-lit, prix spécial

Au retour, les billets sont valables jusqu'au lundi soir, sur tout train du *Canadien National*

Wagon réfectoire durant le pèlerinage

Directeur, M. l'abbé D.-H. Breton, curé de la Paroisse Ste-Famille de Granby

Pèlerinage à l'occasion de la neuvaine et de la fête de Sainte-Anne

Billets en vente à l'Evêché

LA VIE AGRICOLE

BACON CANADIEN

En marge de certains chiffres.— Où les cultivateurs-producteurs n'ont rien à dire.— Le marché public, seul endroit où les cultivateurs peuvent espérer justice.

Avant de tirer les conclusions qui découlent des chiffres que j'ai donnés ici au cours dse deux dernières semaines, il est bon d'attirer l'attention sur quelques faits qui donneront des perspectives particulièrement intéressantes à la question dans son ensemble.

1.— Les culivateurs du Québec, à part l'élevage des porcs, n'ont absolument rien à voir à la préparation du produit fini tel qu'exporté. Une fois que l'animal vivant a été livré, il devient la propriété d'intérêts indépendants de lui. Ces derniers, quoiqu'ils puisent dire, n'ont d'autre intérêt que celui de réaliser des *profits*. Ils peuvent recourir à tous les arguments que l'on voudra, mais il n'en reste pas moins vrai que le seul et unique but de leurs entreprises reste le profit, et rien que le profit.

2.—Le commerce des viandes, au Canada, jouit d'une situation presque exceptionnelle, en ce qu'il s'exerce un minimum de concurrence entre ceux qui s'y intéressent. Qu'on se rappelle un peu les découvertes de la fameuse enquête Stevens d'il y a trois ou quatre ans.

3.—Il se poursuit actuellement dans le Québec une campagne assez active pour encourager les producteurs à discontinuer l'expédition de leurs animaux vivants sur nos marchés publics. L'unique protection qu'ont les cultivateurs dans la vente de leurs animaux vivants est, avec la coopération, le marché public, seul endroit où les prix ont chance de s'établir avec quelque équité.

Il est bon de bien noter ces trois points qui jouent un rôle de toute première importance dans le commerce des animaux vivants chez nous et qui sont responsables de la situation qui dans notre pays, permet à ceux qui achètent nos animaux de réaliser des profits très intéressants, alors que le producteur, lui, ne réussi même pas, à certains époques, à payer les dépenses encourues.

Cette situation n'est pas sans issue; elle n'est pas sans remède; mais elle le sera tant que les cultivateurs ne se réveilleront pas et ne consentiront pas à faire ce qu'il faut pour avoir leur petite part de soleil.

Alfred SAVOIE

Plaidoyer pour l'élevage du bétail pur sang

Au pique-nique provincial annuel des Eleveurs de bétail Holstein.— L'hon. M. Antonio Elie, préside.— Epreuve du sang obligatoire pour les sujets d'exposition.

"La province de Québec devrait compter vingt-cinq pour cent de ses cultivateurs adonnés à l'élevage de bétail laitier de race pure. Plus nous aurons de bons éleveurs pur sang, plus nous améliorerons rapidement la qualité de nos sujets croisés et accroiterons la moyenne de production laitière des troupeaux, pourvu que l'on choisisse bien la race s'adaptant le mieux aux conditions de milieu."

Telle est la déclaration que faisait M. R.-P. Charbonneau, secrétaire de l'Association provinciale des Eleveurs de bétail Holstein dont le pique-nique annuel avait lieu ces jours derniers à la ferme Maizerets, propriété du Séminaire de Québec.

L'honorable M. Antonio Elie, ministre dans le cabinet provincial, président de l'Ass. des Eleveurs de Holsteins, propriétaire d'un excellent troupeau lui-même, présidait cette journée instructive.

De fortes délégations des quatorze clubs de districts que compte l'Association dans notre province et des représentants de quelques cercles de Jeunes éleveurs ont pris part à ce pique-nique. La pluie a obligé les organisateurs à contremander la partie récréative du programme, les démonstrations, concours, parades ainsi que la visite de l'importante vacherie de la ferme de St-Michel Archange intéressèrent les congressistes au plus haut point.

M. Adrien Morin, chef du service de la Zootechnie a démontré ce que doit être le véritable bon type laitier chez la vache Holstein. MM. C. Bouchard, propagandiste en industrie animale au ministère fédéral de l'Agriculture, J. Rousseau, L.-J. Simard, et C. Goodhue ont présidé aux divers concours d'appréciation, de parade, d'exposition organisés pour les éleveurs jeunes et adultes.

Le lunch a été gracieusement offert par M. le chanoine Odilon Gosselin, procureur des fermes du Séminaire de Québec. L'hon. M. Elie a prononcé l'allocution de bienvenue. Furent aussi invités à adresser la parole, M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture; M. le chanoine Gosselin, M. Adrien Morin, M. l'abbé D. Godin, curé de Ste-Claire de Tétreaultville, Montréal; le Dr J.-M. Veilleux, chef du Service de la Médecine Vétérinaire; M. André Auger, chef du Service de la Grande culture; MM. R.-P. Charbonneau et Hermas Lajoie, propagandiste de l'Association Holstein. De ces allocutions, nous résumons les principales pensées à retenir.

L'élevage de bovins de races pures se recommande de toute façon, pourvu que nous ayons la précaution de bien choisir la race s'adaptant le mieux aux conditions de milieu. La race Holstein convient parfaitement aux cultivateurs appelés à vendre le lait en nature. En dépit des attaches particulières que l'on ait pour toute autre race bovine, il faut reconnaître que cette vache reste la meilleure beurrière et fromagère du continent. En revanche elle est douée d'une forte capacité d'absorption d'aliments quelle retourne en lait pourvu que l'éleveur qui la garde soit en état de lui fournir économiquement la ration exigée.

Les éleveurs de Noirs et Blancs font partie de la plus forte association du genre au pays. La société compte 5,700 membres dont 800 dans le Québec, groupés en quatorze clubs de districts. M. Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, n'a pas manqué d'insister sur la nécessité de l'association pour la classe agricole. Il a félicité les éleveurs de la solidarité dont ils font preuve lorsqu'il s'agit de promouvoir leurs intérêts et l'avancement de la race qu'ils ont choisis. "Les gouvernements ne peuvent pas régler vos problèmes sans le concours de vos connaissances pratiques. C'est en vous groupant, en étudiant vos problèmes en commun, que vous serez en mesure de nous suggérer les solutions convenables aux difficultés à surmonter.

Le chef de la Médecine Vétérinaire, M. le Dr J.M. Veilleux a invité les cultivateurs à collaborer à son service qui a pour but de contrôler les maladies contagieuses qui s'introduisent dans nos troupeaux, les rendent improductifs et dont quelques-unes, comme l'avortement épizootique et la mammite infectieuse, constituent un danger dans certains cas pour l'espèce humaine.

Les éleveurs ont été invités à bien contrôler la production des troupeaux. Le contrôle officiel au Livre d'Or s'impose à celui qui élève des bovins pur sang.

Plusieurs prix en nature et en argent ont été adjugés aux participants des concours. Mentionnons particulièrement deux jeunes taureaux offerts comme prix de présence par les fermes Raymondale, de Vaudreuil et Mount Victoria, de Hudson Heights, près Montréal et gagnés par MM. Sam Frenette de Pont-Rouge, et Emile Jodoin de Varennes, comté de Verchères.

Les éleveurs ont été invités à prendre part à l'Exposition provinciale de Québec. Rappelons cependant que seuls les bovins ayant subi l'épreuve du sang contre l'avortement épizotique ne seront admis à cette exposition. La prise d'échantillon de sang sera faite gratuitement chez les éleveurs exposants. On doit faire les demandes au Service provincial de la Zootechnie, Ministère de l'Agriculture, à Québec, avant le 4 juillet.

—:-o-:—

POMMES de TERRE

La saison des vieilles patates est terminée, car les patates nouvelles locales seront en abondance cette semaine; elles se vendront aujourd'hui $1.75.

Québec No 1 (fermes) 90c à $1.00 par 80 lbs; molles 50c. Nouveau Brunswick No 1 $1.10 à $1.15 par 80 lbs; Ile Prince Edouard, blanches, $1.00 à $1.10 par 90 lbs; Montagnes Vertes, $1.20 à $1.25 par 90 lbs.

—:-o-:—

LISEZ
LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 5 juillet 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Porcs vivants	
Porc à bacon (Select)	
190 à 230 lbs	9.85 à 10.00
Prime de $1.00	
Porc à bacon	
180 à 230 lbs	9.85 à 10.00
Porc à boucherie	
160 à 240 lbs	9.35 à 9.50
Porc léger	
120 à 160 lbs	8.85 à 9.00
Porc lourd	
240 à 270 lbs	9.35 à 9.50
Extra lourd	
270 lbs ou plus	8.85 à 9.00
Truie	6.50 à 7.25
Veaux de lait	
Choix	7.00 à 8.00
Bon	6.00 à 7.00
Moyen	5.50 à 6.00
Commun	4.00 à 4.50
Veaux de champ	
Bon	4.00 à 4.25
Moyen	3.50 à 4.00
Commun	3.00 à 3.25
Agneaux du printemps	
Choix	$9.00
Moyen	8.00
Commun	7.00
Moutons	
Bon	3.00 à 3.50
Commun	2.00 à 2.50
Vaches	
Choix	5.00 à 5.50
Bonne	4.00 à 5.00
Moyenne	3.00 à 4.00
Commune	2.50 à 2.75
Très commune	1.50 à 2.00

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

L'offre restreinte de la part des détenteurs des provinces de l'Ouest, une demande plus active pour fin d'entreposage et l'annonce des stocks détenus actuellement chez les principaux centres d'aprovisionnement ont été les principaux facteurs à rendre notre marché plus ferme et raffermir les prix.

Au cours de l'avant-midi, lundi, le 5 juillet, le No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 25c à 25⅛c la livre.

FROMAGE

Depuis quleque temps, en Angleterre, les prix plutôt anormaux causent une assez forte diminution dans la consommation et, présentement, les distributeurs ne sont pas très anxieux à s'approvisionner de fortes quantités d'avance.

Il faut aussi noter que notre production canadienne est de nature à rendre les opérateurs quelque peu craintifs et ce marché a été faible et à la baisse.

Taureaux	
Choix	4.00 à 4.50
Bon	3.75 à 4.00
Moyen	3.25 à 3.50
Commun	2.50 à 3.00
Taures	
Choix	6.00 à 6.50
Bonne	5.50 à 6.00
Moyenne	4.50 à 5.50
Commune	2.50 à 3.50
Bouvillons	
Choix	9.00 à 9.50
Bon	7.50 à 8.00
Moyen	6.00 à 7.00
Commun	5.00 à 5.50
Commun léger	3.00 à 4.00

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE

VENDREDI 16 Juillet
Départ : St-Hyacinthe 1.23 p.m., 7.58 p.m. (Heure Solaire)
RETOUR jusqu'au Mardi, 20 juill. excepté Gaspé, Charlottetown et Halifax, Mercredi 21 juillet.

Gaspé - $6.75
Rivière du Loup $4.90 — MONCTON - $6.75
RIMOUSKI - 6.20 — ST-JEAN, N. B. 6.75
Campbellton - 6.75 — Charlottetown - 9.75
Halifax $10.75

Heure Solaire—Pour renseignements, consultez l'agent du
CANADIEN NATIONAL

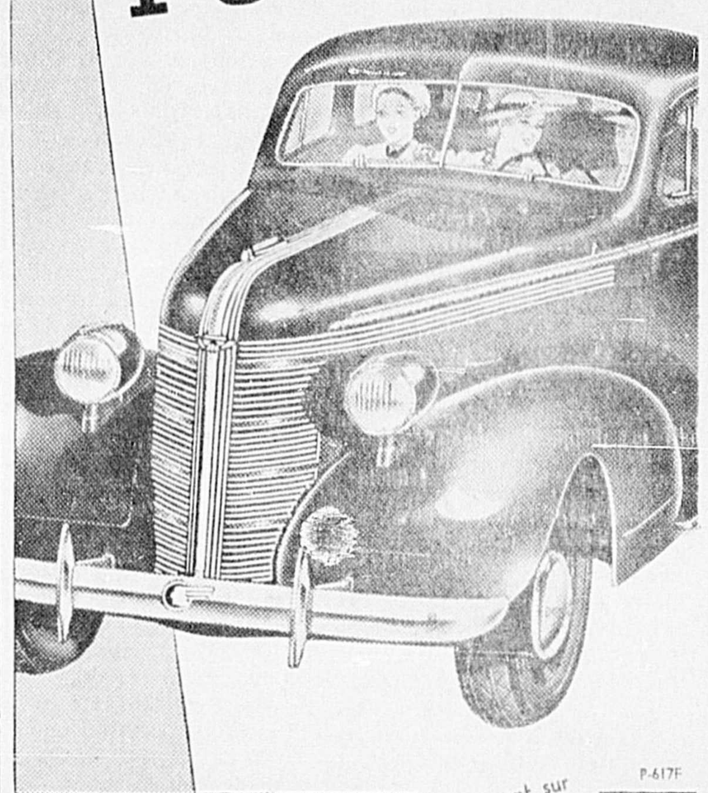
FORD HOTELS



Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Tarif: $1.50 à $2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi notres hôtels à
TORONTO-MONTREAL
Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable $1.50 à $2.50 Simple, pas de prix plus élevé. Radio dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie

SAVEZ-VOUS QUE

TROIS PERSONNES NE SONT JAMAIS A L'ÉTROIT SUR LE SIÈGE AVANT DU
PONTIAC



P-617F

TROIS personnes s'installent très confortablement sur le large siège avant du Pontiac. Laissez-vous aller au fond, bien à votre aise. Il y a de la place pour tout le monde . . . de l'espace pour les coudes, pour les jambes, et les planchers ne sont pas obstrués. Le siège avant s'incline et s'ajuste pour la visibilité, la sécurité et le confort parfaits du monsieur de six pieds ou de la femme petite au volant.
EMPATTEMENT DE 117 POUCES • PISTONS ANOLITE
MOTEUR SIX CYLINDRES DE 89 CHEVAUX
GENOUX MÉCANIQUES ET DIRECTION CENTRALISÉE
CADRE A QUADRUPLE CANTILEVER DE DOUBLE FORCE

IL S'ORIENTE VERS UN RECORD DE VENTE ET UN BRILLANT AVENIR

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
ERS JETTÉ, DIR.-GÉRANT
55, RUE S.-FRANÇOIS S.-HYACINTHE

46,350 MILLES EN 2 MOIS . . . COÛT MOYEN



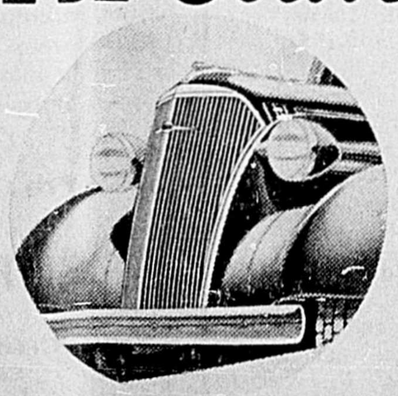
DE FONCTIONNEMENT MOINS DE 3¢ PAR MILLE

VOILÀ LE RECORD DE CE GROUPE DE Camions CHEVROLET

"Comme vous le savez, nous achetions récemment dix camions Chevrolet 1937 de vous. J'ai cru que vous seriez intéressé d'apprendre que ce groupe de camions a parcouru un total de 46,350 milles en un peu plus de deux mois. Le coût moyen d'exploitation, y compris l'essence, l'huile, la dépréciation, les réparations et l'assurance, fut de 2.98c le mille! Il va sans dire que ce camionnage a eu lieu durant l'hiver.

Nous sommes naturellement enchantés de ce record, particulièrement quand nous considérons que les frais d'exploitation, avant de remplacer nos camions par des Chevrolet, étaient de 5c le mille."

Bien à vous,
JAMES CRIDLAND & SONS, LTD.
TORONTO



SI VOUS vous servez de camions dans vos affaires, suivez l'exemple des plus grands établissements industriels et commerciaux du Canada, adoptez le Chevrolet. Guidez-vous sur le fait que ces grandes entreprises tiennent des comptes précis sur les dépenses de chaque véhicule . . . et comme résultat . . . spécifient Chevrolet . . . en vue du maximum de sûreté, de durabilité et d'économie!

Pourquoi pas vérifier les spécifications . . . comparer les valeurs . . . vous renseigner sur les commodités du mode General Motors de paiements à termes? Faites cela et votre choix logique à tout point de vue sera . . . Chevrolet!

CT-87BF

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE

Un Séminaire qui fut d'abord un Institut littéraire

Le premier évêque de St-Hyacinthe, Mgr Prince, publiait des proclamations qui réjouissent sans doute les archivistes d'aujourd'hui.— Pour l'enseignement des langues française, anglaise, grecque et latine.— Le Séminaire d'aujourd'hui.

Le Séminaire Saint-Charles-Borromée, à Sherbrooke, n'a pas souffert à ses débuts d'un complexe d'infériorité. C'est probablement aussi bien qu'il en fût ainsi. En pays de conquête, il convient de prendre des airs de conquérant. Les Cantons de l'Est avaient à peine cessé d'être le domaine, le terrain de chasse des Abénaquis, Sherbrooke d'être Echastevantegou ou Ktiné que l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Prince, en 1855, y établissait l'Institut Littéraire de Sherbrooke pour l'enseignement supérieur des langues française, anglaise, grecque et latine.

D'après l'historiographe du Séminaire de Sherbrooke, l'abbé Pierre Girard, cet Institut Littéraire fut "civilement reconnu en mai 1855". La corporation était "composée du curé de Sherbrooke, de deux professeurs de l'Institut, de MM. John Griffith, Gabriel Caron, Lawrence Gillick, Olivier Camirand".

La ville de Sherbrooke venait de se construire sa première église. La chapelle antérieure fut convertie en salle de classes pour l'Institut Littéraire. La première année, il y eut trente-trois élèves, avec un seul professeur, l'abbé E. Derome, ecclésiastique, et un directeur, M. A.-E. Dufresne, qui allait devenir le grand vicaire du diocèse à venir.

Cette première maison fut incendiée en 1857. Les citoyens de la jeune ville de Sherbrooke souscrivirent aussitôt $700 pour sa reconstruction. Le 8 novembre 1857, S.G. Mgr Prince, évêque de Saint-Hyacinthe, bénit la nouvelle maison et, à cette occasion, émet solennellement une proclamation:

"Jean-Charles Prince, premier évêque de Saint-Hyacinthe.

"A tous ceux qui les présentes verront, savoir faisons:

"Le huit novembre mil huit cent cinquante sept, sur les quatre heures de l'après-midi, à la suite d'une instruction sur la Propagation de la Foi prêchée, dans les deux langues, par Mgr l'évêque de Vancouver (S.G. Mgr Modeste Demers) et après le salut du T. S. Sacrement, nous avons également béni (le couvent avait été bénit le matin) le nouveau Collège catholique de Sherbrooke, reconstruit en briques sur l'emplacement et à la place de la première chapelle en bois, qui avait servi de maison d'éducation pour les garçons, depuis la construction de l'église actuelle jusqu'à l'époque de sa destruction totale par un incendie accidentel arrivé le 29 août de la présente année 1857. Ce nouveau bâtiment du coût de douze cents piastres environ, payées par les souscriptions volontaires du clergé canadien en général et des citoyens de cette ville en particulier, est aussi en briques, à deux étages, de 50 pieds sur 30, et se trouve prêt à servir à la continuation des classes enseignées par MM. C. Blanchard et G. Brown, ecclésiastiques de ce diocèse, sous la direction de Mr. A.-E. Dufresne, pasteur de ce lieu.

"Le tout fait et passé, le jour et an que ci-dessus, en présence des évêques et prêtres (Mgr J.-C. Prince, Mgr Modeste Demers, l'abbé A. O'Donnell et l'abbé A.-E. Dufresne), ci-nommés, et d'une foule considérable de catholiques et de protestants de cette ville et des environs.

"Signé J.-C., évêque de St-Hyacinthe.

"Par Mgr P.-L. Paré, S.D., S., secrétaire".

L'on voit que l'évêque de Saint-Hyacinthe, en 1857, savait y mettre des formes. Le lendemain de la bénédiction du collège, il bénissait une cloche et y mettait autant de souci. Un procès verbal est dressé en règle. La cloche s'appelle Patrick, John Vitaline, en l'honneur du parrain et de la marraine, John Griffith et Mme J. Campbell. Le poids de la cloche est de 72 livres et le coût de $37.87.

Une telle précision dans le détail était bien faite pour satisfaire les archivistes de l'avenir. M. A.-Z. Massicotte, conservateur des vieux papiers du Palais de justice de Montréal, ne demanderait pas mieux que d'avoir à classifier des procès verbaux aussi minutieux que ceux de Mgr Prince.

Après l'incendie, l'Institut littéraire pour l'enseignement des langues française, anglaise, grecque et latine, s'était momentanément logé dans une église presbytérienne abandonnée. Le nom de l'Institut, à la suggestion de M. Dufresne, fut changé en celui de Collège de Sherbrooke.

De l'aide de Saint-Hyacinthe

En 1860, le Collège de Sherbrooke demande l'assistance du séminaire de Saint-Hyacinthe. Celui-ci envoie un professeur, l'abbé J.-B. Chartier.

est manifestement infructueux.

Trois ans plus tard, l'essai Le Collège de Sherbrooke devient simple école-modèle mais l'abbé Chartier reste dans le pays, devient l'un des chefs de la colonisation.

En 1875, après l'érection du diocèse de Sherbrooke et l'arrivée de Mgr Antoine Racine, le Collège de Sherbrooke reprend son rang de collège classique et devient le Séminaire Saint-Charles-Borromée. L'abbé J.-B. Ponton en fut le premier procureur. L'abbé Pierre Girard, qui devait être supérieur de l'Institution et son historiographe, était dès lors "directeur des élèves et professeur de première".

Le Séminaire commençait dans la pauvreté. Le jour de la rentrée, en septembre 1875, il n'y avait aucun mobilier dans les classes et dans les dortoirs. Professeurs et élèves, ceux-ci au nombre de 74, devaient s'accommoder de leur mieux.

Les quatre journaux que Sherbrooke comptait à l'époque, *Le Pionnier*, *Le Progrès*, *The Sherbrooke News* et *The Sherbrooke Gazette*, firent grand bruit autour de l'inauguration du Séminaire.

Le Séminaire était d'ailleurs plus qu'un Séminaire, c'était aussi une imprimerie. Dès l'arrivée de Mgr Racine, en 1874, l'abbé Pierre Girard avait établi une typographie complète et tout ce qui s'ensuit sous le toit du Séminaire. Il dirigeait lui-même la publication des documents diocésains de Mgr Racine. C'est probablement à l'abbé Pierre Girard que l'on doit d'avoir tant de documents intéressants et complets sur les premières années du diocèse de Sherbrooke. Le Séminaire Saint-Charles-Borromée, que dirige M. Victor Vincent, les garde précieusement.

Emile BENOIST

———:-o-:———

ADORATION NOCTURNE

M. Lorenzo Dussault ayant démissionné comme secrétaire-trésorier de l'Adoration Nocturne, a été remplacé par M. Camille Hubert.

———:-o-:———

Petites annonces

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser au no 348, rue Girouard. 1f

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser au no 137, rue Girouard. 1f

A VENDRE.— Terrain de 50 x 115 pieds, côté nord de la rue Ste-Anne, à bonnes conditions. S'adresser à 21, rue Papineau 23jl

A VENDRE.— Limousine Buick, 1930, 7 passagers, en parfait ordre. S'adresser au no 14, rue Claude. 1f

LOGEMENT A LOUER.— 5 pièces, avec solarium, chambre de bain, garde-manger, eau chaude, etc., Possession immédiate. 8, rue Dessaulles. jno

PERDU.— Un porte-monnaie a été perdu dimanche dernier, sur le terrain habituel de baseball. Prière de le rapporter à M. Léo Bibeau, 100, rue Concorde.

SERVANTE DEMANDEE à 342, rue Girouard.

Le Pape et les Semaines sociales

Ce que l'on pense en France des Semaines sociales.— Une appréciation que l'on peut appliquer au Canada.— Pie XI et les Semaines sociales.— N'oublions pas la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe.

L'appel suivant en faveur de la prochaine Semaine sociale vient d'être lancé aux catholiques de France. On n'aura qu'à substituer le nom de Saint-Hyacinthe à celui de Clermont et il vaudra pour les catholiques du Canada:

Nous donnons rendez-vous aux catholiques pour la prochaine Semaine sociale de Clermont.

Un fait nouveau s'est d'ailleurs produit récemment qui ne peut manquer d'accroître leur nombre, et qui, s'il en était besoin, lèverait tous les doutes, je ne dis pas sur la légitimité de cette institution qui n'est plus contestée, mais sur sa nécessité dont il me semble que beaucoup ne sont pas encore persuadés. Ce fait c'est la recommandation du Souverain Pontife lui-même, dans un document d'une rare solennité.

On sait que la plus grande partie des dernières Encycliques a pour objet de rappeler aux catholiques l'obligation d'une fidélité plus exacte à leur foi, remède fondamental contre la contagion du fléau révolutionnaire. Le Pape s'élève avec force contre "une religion de façade" qui laisse en dehors du ferment divin une vie partagée entre les tyrannies du monde, de l'argent et de la passion politique. Or, pour être bien vécue, la religion doit être, première, bien connue. L'ignorance est le premier degré de l'infidélité. Pie XI fait donc un devoir au clergé et aux laïcs d'une formation doctrinale conduite avec soin dans le domaine religieux et social: "A ce travail de formation, dit le Pape, d'une nécessité plus que jamais urgente, préliminaire obligé de l'action directe et effective, serviront certainement les cercles d'études, les Semaines sociales... et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux".

Je devine que ces paroles ont dû être bien douces au coeur de notre ami Conin, qui fut le premier artisan des cercles d'études et des Semaines sociales. Mais à tous ceux qu'il a groupés autour de lui, elles apportent un encouragement et une consigne.

Venez à Clermont au secours de la personne humaine.

Colonel André Roullet

La Semaine sociale de Saint-Hyacinthe s'ouvrira le dimanche soir, 18 juillet, par une cérémonie religieuse à la cathédrale au co surled aqu lo,il-iéilii au cours de laquelle S.Exc. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique, prononceront chacun une allocution.

LE FEU RAVAGE UN MAGASIN

Un incendie qui a fait pour plusieurs milliers de dollars de dommages, s'est déclaré ici samedi soir dernier, au magasin *Au bon goût*, propriété de M. Isidore Myers, dans l'immeuble de M. Napoléon Séguin, angle des rues Cascades et Sainte-Marie. Le feu, dont on ignore la cause, commença au premier étage du magasin et se communiqua bientôt au second. Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois, durent travailler une heure durant avant de pouvoir maîtriser les flammes. Au rez de chaussée, on n'enregistra que des pertes dues à l'eau et à la fumée. De grandes quantités de vêtements de toutes sortes, pour hommes et femmes, ont été détruites. Au moment de l'incendie, M. Myers était absent de son établissement, en voyage à Montréal. Les pertes sont en partie compensées par les assurances.

———:-o-:———

M. N. S.-ONGE A CELEBRE SES 90 ANS

Un des plus vieux citoyens de Saint-Hyacinthe, sinon le plus vieux, M. Napoléon Saint-Onge, 65, rue Bourassa, vient de célébrer son 90e anniversaire de naissance. Le jubilaire, qui est en excellente santé, est né à Saint-Ours-sur-Richelieu, le 6 juillet 1847. Il vécut plusieurs années dans sa paroisse natale avant d'aller demeurer dans la Nouvelle-Angleterre, puis s'établit à Saint-Hyacinthe il y a quarante ans. Il fut successivement employé à l'Evêché de cette ville, comme homme de confiance, pendant quinze ans; puis à l'Académie Notre-Dame-de-Lorette, pendant cinq ans; enfin au service de la Banque Canadinne Nationale pendant dix-neuf ans. M. Saint-Onge compte quatre enfants vivants: Jean-Baptiste, de San-Francisco, Californie; Léopold, Montréal; Joseph-Napoléon, Saint-Hyacin; la R.S. Marie-Madeleine, (Anna), des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, de cette ville. A cause du deuil encore récent de son épouse, M. Saint-Onge a célébré son dernier anniversaire dans la plus stricte intimité.

Un magnifique gâteau de fête lui fut présenté par le Dr J.-E. Turcotte, et sa fille, de même que plusieurs bouquets de fleurs, de la part de son fils et de sa bru, M. et Mme J.-Napoléon St-Onge, MM. A. L. Breton et R. Ducharme. Le jubilaire reçut plusieurs lettres de bonne fête, de MM. Théodore Phoenix, René-J. Mongeau, Henry Jodoin, le pasteur J.-E. Boucher, Gaston Saint-Pierre et le personnel de la Cie d'Assurance Mercantile, M. et Mme Joseph Mathieu, le notaire J.-S. Beaudet, M. Jules Boucher et le personnel du bureau de poste, le gérant et le personnel de la Banque Canadienne Nationale, le gérant et le personnel de la Banque Canadienne de Commerce, et plusieurs autres.

Le même jour, le fils de M. St-Onge, Joseph-Napoléon, célébrait le 25ème anniversaire de son mariage. M. St-Onge épousait en 1912, en l'église paroissiale Saint-Mathieu de Fall-River, Mlle Lina Grenier. M. l'abbé J.-D. Marchand, alors curé de la paroisse, bénit leur union, de laquelle sont nés deux enfants morts en bas âge.

A l'occasion de leurs noces d'argent, les jubilaires reçurent une bourse garnie d'argent, de la part de MM. et Mmes Louis Grenier, de Fall-River, et Edgar Ménard, de Boston.

———:-o-:———

DE RETOUR

Mlle Aimée-Bertha Raiche est de retour d'une promenade de cinq semaines aux Etats-Unis. Son oncle, M. Gélasse Robert, de Southbridge, Mass., est venu la reconduire à Saint-Hyacinthe.

Comment se...

(suite de la première page)

professeur de sciences naturelles dans les classes de lettres; Roland Salvail, professeur de latin en belles-lettres, 1ère et 2e divisions, d'histoire en versification, 2e division; Maurice Arbour, professeur de mathématiques et de sciences naturelles dans les classes de lettres, d'histoire en belles-lettres; Maurice DeGrandpré, professeur de méthode, 2e division; Zoïle Lussier, professeur de belles-lettres, 2e division; Jean Robin, professeur de mathématiques en philosophie 1ère année et dans les classes de lettres; Octave Plante, professeur d'anglais; Edouard Désilets, 1er maître de discipline; Maurice Tougas, professeur de syntaxe 2e division; Armand Laliberté, professeur de versification, 2e division; Célestin Robillard, professeur d'éléments, 1ère division; Henri Laplume, infirmier; Georges Saint-Onge, 2e maître de discipline; Joseph Lemieux, professeur de latin, versification, 1ère et 2e divisions, Rosario Lavallée, 3e maître de discipline; Jacques Saint-Pierre, 4e maître de discipline; Charles Lamoureux, 5e maître de discipline; Normand Guillet, professeur d'éléments latins, 2e division; Jean-Paul Chainey, surveillant des salles de musique.

———:-o-:———

Ce qui se passe autour de nous

Le Dr Philie

Le Dr Rodolphe Philie, chirurgien-dentiste, sera absent de ses bureaux du 18 juillet au 2 août. Il prie sa clientèle d'en prendre note.

Examinateurs

Les examens des candidats à la pratique du droit dans la province, se sont tenus cette semaine à Québec. Parmi les examinateurs, on remarquait: pour le Barreau de Saint-Hyacinthe: Me J.-B. Bousquet; pour le Barreau de Drummondville, Me Gaston Ringuet; pour le Barreau de Bedford, Me Joseph Gingras, de Waterloo.

Le jury ne peut s'entendre sur une décision à prendre

Dans la cause de Roland Boucher, de cette ville, et l'affaire est renvoyée au prochain terme des assises criminelles.

Roland Boucher, chauffeur de taxi de cette ville, a subi lundi son procès en cour d'assises, sur accusation d'avoir induit ou tenté d'induire des filles à la prostitution. La séance était présidée par l'hon. juge Alfred Duranleau. A la demande de Me Eugène Tousignant, avocat de l'accusé, le public fut prié d'évacuer la salle d'audience et le procès s'instruisit à huis-clos. L'offense de Boucher remonterait au 10 novembre 1934. Les plaidoyers de part et d'autre se firent rapidement, mais les membres du jury ne parvinrent pas à s'accorder sur la culpabilité ou la non-culpabilité de l'accusé. Ils se réunirent à trois reprises et délibérèrent pendant quatre heures, sans pouvoir s'entendre sur une décision. Finalement, le juge renvoya la cause au prochain terme des assises criminelles, qui commencera, sauf instructions contraires, le 19 juin 1938. Le jury se composait de MM. Adrien Ostiguy, Edouard Barnabé, Wilfrid Larivière, Joseph Bernard, Paul-Marcel Beauregard, Clément Laflamme, Emile Petit, Georges Bienvenue, Adrien Malo, Germain Giguère, Joseph Laperle et Maxime Bernard. Me J.-B. Bousquet, de cette ville, représentait la Couronne, et MM. Eugène Tousignant, Saint-Hyacinthe, et P.-E. Delaney, de Granby, occupaient pour l'accusé.

———:-o-:———

PIQUE-NIQUE

Le Club Canadien est à organiser son 3ème pique-nique annuel, pour les membres du club, leur famille et leurs amis. Ce pique-nique aura lieu dimanche, 18 juillet, à la Pointe-aux-Fourches, au chalet de l'hon. T.-D. Bouchard, président honoraire du club.

L'organisation bat son plein et ceux qui se rendront à cette grande fête champêtre ne regretteront pas leur journée.

En cas de mauvaise température, le pique-nique sera remis au dimanche suivant.

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPÉCIALISTE

TÉLÉPHONE 1053

Dr CHARLES DION

EX-MÉDECIN ÉTRANGER À L'HÔPITAL ST-LOUIS, PARIS

SPÉCIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

76, RUE S.-SIMON SAINT-HYACINTHE

JEAN FORTIER, L.L.L.

AVOCAT

20, RUE ST-DENIS ARRIÈRE HOTEL CANADA

TÉL. 508

SAINT-HYACINTHE

POILS SUPERFLUS enlevés pour toujours

par

MACHINE-ELECTROLYSE

La seule méthode que les médecins recommandent

Aussi signes, verrues, acné, etc.

POUR RENDEZ-VOUS, TÉL. 827

MLLE LAURE DEMERS

22, RUE ROSALIE SAINT-HYACINTHE

$350.000.00

ECOLES CATHOLIQUES SÉPARÉES

DE LA CITÉ D'OTTAWA

OBLIGATIONS 4%

Echéances : Juin 1945 à 1950

La Cité d'Ottawa, capitale du Dominion, compte 68,000 catholiques sur une population totale de 140,000 âmes. Les taxes scolaires sont payées à la cité elle-même qui en remet le montant total à la Commission.

Circulaire sur demande

Prix : 100. Pour rapporter 4%

RENE DESJARDINS

GÉRANT

Crédit Anglo-Français Ltée

Edifice Banque Provinciale

S.-Hyacinthe, P. Q.

Tél. Bureau 623 **Tél. Rés. 951w**



Donnez votre vote lundi prochain 12 juillet

en faveur de

Aimé Cadorette

candidat à l'échevinage dans le quartier no 1

Élisez un échevin du quartier 1, né dans le quartier, qui connaît le quartier et ses besoins depuis toujours, qui s'occupera au conseil des **intérêts** vrais des **ouvriers.**

Donnez votre vote en faveur d'AIME CADORETTE